

# LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 27 DECEMBRE, 1928

QUINZIEME ANNEE No. 52

## Bonne Et Heureuse Annee A Tous!

### CINQ PERSONNES NOYEEES HIER A L'ILE SHIPPEGAN

Bathurst, N.-B., 27.—Les corps de cinq personnes, qui se noyèrent dans leur automobile fermée, lorsque celui-ci passa à travers la glace, hier matin près de Lameque, petit village de l'île Shippegan, comté de Gloucester, ont été retrouvés. La machine fut retirée de l'eau hier après-midi, et les cinq victimes étaient toutes à l'intérieur.

Les victimes de cette tragédie sont:

M. Joseph S. Noel, marchand et magistrat;  
Mme Noel, son épouse;  
M. André Duguay, père de Mme Noel;  
M. Thomas Jones, marchand de poisson, de Petit Lameque;  
M. Joseph Chiasson, 18 ans.  
Les autres victimes étaient mariées et avaient de nombreuses familles.

L'automobile traversait sur la glace à un endroit où, le jour de Noël, plusieurs machines avaient cédé. On attribue l'accident au ramollissement de la glace causé par une température plus douce, et aussi aux courants violents qui passent à cet endroit.

### DE RETOUR DE NEW-YORK

Le Dr. A. M. Sormany de cette ville est revenu lundi de cette dernière d'un voyage de trois semaines à New-York où il était allé pour faire des études spéciales sur l'emploi du Rayon X, et les divers traitements à l'électricité.

Le Dr. Sormany a suivi les cours des médecins les plus éminents dans ces branches aux Etats-Unis. Sa longue expérience dans la pratique de la médecine générale parmi nous et les nouvelles connaissances qu'il vient d'acquies lui permettront de rendre des services appréciables à notre population. Nous lui souhaitons tout le succès que méritent les sacrifices qu'il vient de faire pour son perfectionnement et nous sommes assurés que le public bénéficiera de ses nouvelles connaissances.

### FEU J. A. MARMEN

Jeu dernier est décédé à l'hôpital de Clair, M. J. A. Marmen de Rivière du Loup, employé au service des bagages sur le chemin de fer Témiscouata. La maladie l'atteint alors qu'il était à Connor. Transporté d'urgence à Clair il ne put survivre. Ses funérailles ont eu lieu à Rivière du Loup lundi matin.

Le défunt était le frère de M. Harry Marmen, surintendant du service électrique d'Edmundston. Nous prions M. Marmen et les autres membres de sa famille d'accepter nos plus sincères sympathies dans ce deuil.

### Aux Cultivateurs des Comtés de Madawaska et Restigouche

Votre Agronome vous souhaite pour l'année nouvelle un plein succès dans toutes vos entreprises agricoles.

Pour y arriver, il vous aidera:

- 1o dans l'organisation de vos systèmes de culture vers une production plus adaptée aux marchés actuels, donc plus payante;
- 2o dans l'organisation de la vente de vos produits agricoles selon la méthode indispensable des temps présents, la vente coopérative.

Bonne et Heureuse Année et le Paradis à la fin de vos jours.

George MICHAUD,  
Agronome Officiel.

### LA POLICE LOCALE A BON FLAIR

Deux jeunes gens de Madawaska, Me., sont mis sous arrêt mercredi soir. — On les croit les auteurs de la tentative de vol chez Moscovitz et au magasin de la Commission des Liqueurs.

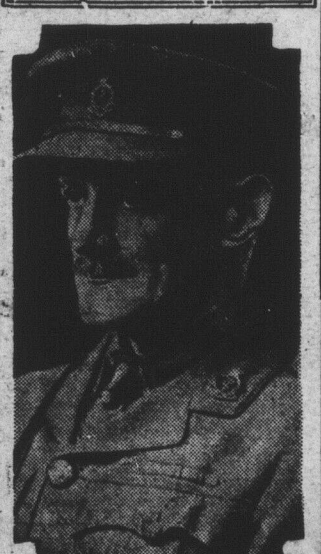
La semaine dernière une tentative d'effraction avec l'idée probable de voler avait été faite au magasin de M. David Moscovitz, et à la Commission des Liqueurs. Les malfaiteurs s'étaient servis d'un vibrequin et avait percé la porte tout autour de la serrure, afin de pouvoir enlever celle-ci; mais ils ne comptaient pas sur une deuxième serrure qui protégeait l'entrée et beaucoup plus difficile à enlever celle-là.

A la Commission des Liqueurs ils tentèrent de pénétrer par l'une des fenêtres de la cave, mais les barres de fer les en empêchèrent. Leurs efforts furent vains aux deux paces.

La police locale poursuivait depuis plusieurs jours ses recherches lorsque celle-ci amenèrent mercredi soir l'arrestation de deux jeunes gens de Madawaska, Me., Zino Nadeau et Joseph Dumont. Tous les deux ont à répondre à de graves accusations et en attendant leur procès ils ont été placés derrière les grilles à Edmundston.

Nous devons des félicitations au Chef de police Savage qui a conduit les recherches, car les indices étaient peu nombreux au début.

### MEDECIN EMINENT



Sir Hugh Mallins RIGBY, éminent chirurgien anglais qui a pratiqué la délicate opération sur le roi George, donnant un soulagement marqué à Sa Majesté qui se rétablit lentement.

### L'INITIATEUR DE LA SCIENCE AGRICOLE AU CANADA AURA SON MONUMENT

L'Amicale des Anciens de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne lance une campagne de souscription pour l'érection d'un monument à l'abbé François Pilote.

A une réunion d'un groupe d'anciens de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière tenue jeudi dernier le 20 courant à cette institution, et à laquelle assistaient Mgr Lebon, supérieur du Collège Ste-Anne, Mgr Boulet, procureur du Collège, M. l'abbé Noël Pelletier directeur de l'Ecole, M. Georges Bouchard, M.P., et quelques autres professeurs, il fut décidé de commencer la souscription parmi les anciens de Ste-Anne et les amis de cette institution pour ériger un monument à Messire François Pilote, l'initiateur de la science agricole au Canada.

L'abbé Pilote, malgré tout le bien qu'il a accompli durant son existence pour la classe agricole, est de ceux que la publicité n'a pas gâté. Son nom est resté dans

l'ombre et seuls quelques intimes se sont contentés de lui rendre, de temps à autre, un hommage bien mérité.

M. Pilote est le fondateur de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière. C'est lui qui acheta les terres qui aujourd'hui forment la superbe ferme de cette institution, comprenant 680 acres de sol en culture.

L'abbé Pilote a été le promoteur du mouvement de colonisation au Lac St-Jean, et nombre d'autres initiatives agricoles de son temps.

Les anciens de Ste-Anne veulent faire vivre la mémoire du distingué fondateur de leur Alma Mater, et la statue de l'abbé Pilote s'éleva dans quelque temps sur le versant de la montagne, en avant de l'Ecole, et dominant les belles terres qu'il cultiva de ses mains autrôis.

Ce monument redira aux nombreux passants qui ne manqueront pas de le voir, tout le mérite de notre clergé dans le développement agricole au Canada.

L'hon. J. E. Michaud

Dr L. C. Violette

DEPUTES

Souhaitent une Bonne et Heureuse Année à tous les électeurs et électrices du comté de Madawaska.

### UN BEL ACTE DE CHARITE

Lundi le 24 courant, les Girls Guide de cette ville ont fait la distribution de 28 poulets, 25 paires de bas en laine remplies de jouets et bonbons et d'autres jouets à plus de 25 enfants.

Ces articles ont été donnés dans des familles pauvres et la distribution était sous la direction du Chef de police Savage, président du comité des pauvres de la ville.

Tous ces articles avaient été donnés par quelques personnes qui désirent que leurs noms soient ignorés.

### UNE PROMOTION A M. E. F. PINEAU

Il nous fait plaisir d'annoncer que M. E. F. Pineau de Caraquet, à l'emploi du Service d'Elevage Fédéral dans notre province, a été promu à la position d'instructeur senior pour l'élevage du mouton au Nouveau-Brunswick.

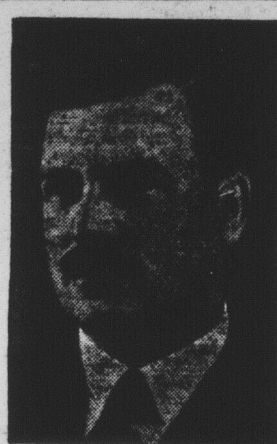
M. Pineau a été à l'emploi du Service d'Elevage depuis sa sortie du collège de Guelph en 1921. Son travail avec les éleveurs de moutons, particulièrement dans le comté de Gloucester, a été couronné de succès.

Nous sommes heureux de présenter à M. Pineau nos sincères félicitations pour sa nouvelle position.

### NOUVELLE COMPAGNIE

Edmundston, 26.—La "Gazette Royale" annonce la formation d'une nouvelle compagnie. — La Compagnie Electrique de St-Hilaire Limitée, avec capital de \$10,000. Le bureau-en-chef est situé à Albertine, comté de Madawaska. Les directeurs sont: M.M. Joseph-A. Godbout, Maxime Albert, Vital Audibert et Pierre Collin, tous de la paroisse de St-Hilaire.

### COMMISSAIRE



M. Augustin FRIGON, directeur de l'Enseignement Technique pour la province de Québec, est l'un des nouveaux membres de la Commission du Radio, chargée d'une enquête sur la réception et la transmission dans le Dominion.

### FIN TRAGIQUE DE M. P. GAUDET

Memramcook, N.-B., 24.—Pierre Gaudet est mort à l'Hôtel-Dieu de Moncton, à la suite d'un accident d'automobile survenu à la fin de la semaine dernière, il s'en revenait du bois avec une charge de bois de chauffage conduite par une paire de chevaux. Il était accompagné d'Arthur Landry. C'était dans la vieille il faisait noir. Un automobile conduit par W. Learman, de Moncton venait en arrière de la même direction. Learman dit qu'il fut aveuglé par les lumières d'un autre char venant de la direction opposée. Il frappa la voiture de Gaudet. Celui-ci et Landry furent lancés à terre et la voiture leur passa sur le corps, tous deux reçurent de graves blessures et furent immédiatement transportés à l'hôpital où Gaudet expira le lendemain. Landry a eu le pied écrasé.

Learman a été mis en état d'arrestation par la police provinciale. Une enquête sera tenu par le Dr. Forbes, coroner du district. La victime était le fils de M. Damien Gaudet et il était âgé de 28 ans. Son épouse et deux petits enfants lui survivent. Il était le cousin du Dr. Camille Gaudet, de Memramcook.

L'enquête qui a été tenue au sujet de la mort de Pierre Gaudet a eu pour résultat un verdict de mort accidentelle. M. Francis P. Murphy comparait pour la Couronne. Plusieurs témoins ont donné leurs témoignages.

Les jurés ont recommandé une lumière pour toutes les voitures qui vont sur les grands chemins la nuit.

### MANDATS POSTES POUR LETRANGER

Ottawa, 18.—Les mandats postes émis cette semaine pour l'étranger représenteront environ deux millions de dollars argent que les étrangers établis au Canada envoient à leurs parents. Cet argent canadien va dans de nombreux pays mis la plus grande partie en Grande Bretagne.

### MGR. CARNEY

Frédéricton, N.-B., 24.—Mgr L. Carney, vicaire général du diocèse de St-Jean et curé de la paroisse de St-Donat, Frédéricton, vient de célébrer le 44e anniversaire de son ordination. Il fut ordonné prêtre le 20 décembre 1884, dans la chapelle du grand séminaire, Montréal, par Mgr Fabre, archevêque de Montréal. Il a reçu à cette occasion un grand nombre de félicitations de ses nombreux amis dans toute la province.

### PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

M. AMEDEE CARON SERA LE PROPOSEUR  
Québec, 22.—Au parlement on annonce que l'adresse en réponse au discours du trône à l'ouverture de la prochaine session de l'assemblée législative sera proposée par M. Amédée Caron et appuyée par M. Joseph Cohen.

### ON SOMME LE KAISER DE PAYER SES IMPOTS

Amsterdam, 22.—On mande de La Haye que l'ex-kaïser a été nommé par le gouvernement hollandais de payer certains impôts fonciers qu'il doit depuis fort longtemps.

### UN ENTREPOT FRIGORIFIQUE A MONCTON

Moncton, N.-B., 20.—Une compagnie de Montréal a décidé de construire un entrepôt frigorifique à Moncton, au coût de \$500,000. L'édifice elle-même coûtera \$250,000. Elle sera située sur la propriété du Canadien National près de la rue Albert. Elle aura une cave et quatre étages et sera construite de telle façon à permettre, au besoin l'addition de quatre autres étages.

La nouvelle compagnie portera le nom suivant: Moncton Cold and General Storage Limited, et elle possèdera une charte provinciale.

### DEUX JUMEAUX SONT ORDONNES PRETRES CE MATIN

Niagara Falls, 22.—Ce matin, en la cathédrale a Saint-Joseph de Buffalo, les abbés Paul et Francis Hendricks, jumeaux, ont été élevés à la prêtrise. Ils sont âgés de 28 ans et natis de Buffalo. Ils ont fait leurs études au Séminaire de Notre-Dame des Anges et à l'Université de Niagara. Ils ne se sont jamais séparés.

### UN HOTEL A CAMPBELLTON

Campbellton, N.-B., 24.—On annonce qu'un groupe de capitalistes de Montréal doit construire un autre hôtel dans cette ville, le printemps prochain. Des options ont été prises sur deux terrains dont l'un est situé sur la rue Water en face de l'édifice de la Banque du Commerce.

Le lot a 200 pieds de largeur sur la rue et est la propriété de Donald McLean.

### MGR. CRANE EST MORT

Philadelphia, 26.—Mgr. J. Crane évêque auxiliaire du diocèse de Philadelphie, est mort de pneumonie ce matin de bonne heure à l'âge de 65 ans.

### TRISTE BILAN A CHICAGO

Chicago, 24.—Les bandits de toute spécialité ont tué 527 personnes dans Cook County, qui comprend la ville de Chicago, durant l'année fiscale expirée le 1er décembre courant. L'année précédente le nombre de leurs victimes s'était chiffré à 475.

### INCENDIE

Shédiac, N.-B., 26.—La résidence de Clarence Burns, Pointe-du-Chêne, a été complètement détruite par les flammes durant la nuit. La famille dormait à l'étage supérieur. Burns fut éveillé vers deux heures du matin par le bruit du feu. Il donna l'alarme et réussit à se sauver avec le reste de sa famille. Les voisins essayèrent en vain d'éteindre l'incendie. Ils ne purent que protéger les maisons voisines. Une partie des meubles a été sauvée.

Les pertes s'élevaient à \$4,000 avec \$2,000 d'assurance. M. Burns est un employé de la Maison T. Eaton, à Moncton.



**TROUVE**  
Un chapelet de belle qualité a été trouvé le jour de Noël au matin, sur la rue. Le propriétaire pourra le réclamer au Bureau du Madawaska en payant les frais d'annonce.  
236-11-27d.

**A VENDRE**  
Un gramophone neuf valant \$385, à vendre pour \$150, avec 15 records. Cause de vente, départ prochain. S'adresser à M. Jos. St-Laurent, 21e avenue, chez M. Jos. Bard.  
702-318-29d.



142  
127  
110  
100  
90  
80  
70  
60  
50  
40  
30  
20  
10  
0

**VOUS SOUHAITÉS** les plus sincères pour que les douze prochains mois soient les plus heureux de votre vie... oui, 365 jours de Progrès et Prospérité sans borne!

**La Banque Royale du Canada**

**Qui Est le Gagnant?**

Le tirage du Bas de Noël a été fait lundi soir comme nous l'avions annoncé. Le porteur du **No. 69** est le gagnant. Cette personne est priée de venir le réclamer d'ici au 5 janvier. Si non, le bas ira au porteur du No. 336, second tirage, ou encore au No. 197, troisième tirage.

**J. E. Malenfant**  
Librairie — Articles de Fantaisie

Edifice Proulx — rue Canada

**E. J. HUBERT**  
AGENT D'ASSURANCE

Je désire remercier les personnes avec qui j'ai eu l'honneur de faire des affaires au cours de l'année qui se terminera bientôt et je formule pour tous et chacun les souhaits les plus sincères de —

**BONNE ET HEUREUSE ANNEE.**

**La Boulangerie Proulx**

EDMUNDSTON, N.-B.

Nous sommes particulièrement heureux en cette occasion de formuler à l'adresse de notre bonne clientèle nos meilleurs vœux de bonheur. Pour son patronage dont nous avons apprécié la valeur, nous remercions sincèrement notre clientèle, espérant qu'elle voudra bien nous témoigner la même confiance durant l'année 1929.

**BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS!**

Rue Canada, Téléphone 100

**ST.-JACQUES, N.B.**

— Bonne et Heureuse Année à tous les lecteurs du "Madawaska". Que 1929 soit pour tous une année de bonheur et de prospérité. Que Dieu répande d'abondantes bénédictions sur tous les parents amis et même les ennemis. Tel est le vœu sincère que nous formulons à l'aurore de ce nouvel An.

— Nos étudiants sont de retour dans leurs familles, pour y goûter de courtes vacances bien méritées. M. Patrice I. Charest du Séminaire de St-Victor de Beauce est de retour depuis le 18 M. Edmond Bossé de l'Université St-Joseph, depuis le 20, et Miles Régina et Jeanne Charest de l'École Normale de Frédéricton, depuis le 22.

— La Messe de Minuit fut célébrée avec toute la pompe accoutumée. L'église était remplie de fidèles et les communions furent nombreuses. La foi de nos gens donnait à cette cérémonie un cachet de piété qu'il nous fait plaisir de signaler comme exemple.

— Le temps des Fêtes passe très paisiblement. Le chiffre d'affaires de nos marchands est bon, malgré la rareté de l'ouvrage et de l'argent. Nos marchands se sont surpassés dans des étalages divers toutes beautés. Il va s'en dire que plusieurs achats furent faits à crédit, mais cela n'a cependant pas empêché le Père Noël de donner de jolis et utiles cadeaux.

— L'activité de la Cour paroissiale est toujours grande et la pension "Bellefleur" d'Edmundston, est très goûtée, si on en juge par le nombre de ceux qui tiennent à y aller.

— Plusieurs causes pour ivresse ont été dernièrement jugées et les coupables pour la plupart ont payé l'amende et les frais ordinaires.

— Certaines personnes pour avoir été trouvées en possession de boissons illégales ont été condamnées à la prison, l'amende et les frais prévus. L'une d'elles a vu en outre son cheval, voiture, habits, et 50 gallons de bon alcool confisqué à la Couronne.

— Une autre personne pour avoir toléré l'ivrognerie chez-elle, a été condamnée à \$100 d'amende et les frais ou un mois de prison. Une autre, accusée d'avoir vendu illégalement et dont la cause se poursuit, fait des efforts surhumains pour discréditer l'évidence de la Couronne. Nul ne peut l'en blâmer pourvu toute fois qu'elle s'en tienne dans les limites du raisonnable et de la vérité. Souvent quand on veut trop prouver,

Confiez Vos Prescriptions Médicales à **RAYMOND BREAU** pharmacien.



**LORSQUE LES ALIMENTS SURISSENT**

Plusieurs personnes croient qu'elles ont une "indigestion" lorsque ce n'est qu'une condition acide qui peut être corrigée dans cinq ou dix minutes. Un anti-acide effectif comme le Lait de Magnésie Phillips rend vite la digestion normale.

Phillips fait tout disparaître les gaz et l'agrément après les repas. Il prévient cette gêne qui arrive si souvent deux heures après les repas. Quelle préparation plaisante à prendre! Et comme elle a une dose brûlante de Soude—qui n'est qu'un soulagement temporaire! Lait de Magnésie Phillips neutralise plusieurs fois son volume d'acide.

La prochaine fois qu'un repas trop frugal, ou qu'une diète trop riche vous causera le moindre

**PHILLIPS Milk**  
Lait de Magnésie

**ST.-BASILE, N. B.**

— M. l'abbé Félix Dugal curé de Drummond a passé quelques jours au presbytère cette semaine.

— M. Alphonse Pelletier, étudiant au collège St-Thomas de Chatham, est actuellement dans sa famille.

— M. Rosario Lizotte de Fort Kent a passé quelques jours à St-Basile cette semaine.

— Mlles Berthe, Eugénie et Eva Martin, Corinne Cyr, Béatrice Lavoie et Agathe Clavette, institutrices, sont depuis quelques jours dans leur famille pour y passer les vacances de Noël.

— Mlle Yvonne Bélanger de Mont-Joli, P. Qué., est depuis quelques jours chez ses parents M. et Mme Hormidas Bélanger.

— Mlle Blanche Thériault, employée au magasin Eaton d'Edmundston, était de passage ici cette semaine.

— M. et Mme Georges Bérubé de St-Jacques ont passé quelques jours chez M. Willie Thériault.

— M. John McIntyre de Montréal visitait ses enfants pensionnaires au couvent, cette semaine.

**ST.-LEONARD**

— Lundi le 17, est décédée à l'âge de 6 ans, Bernadette, enfant bien-aimée de M. et Mme Alfred Lebel.

— Mlle Oliva Clavet est de retour d'une promenade à Moncton.

— Mlles Andrina Dubé, Emma Cyr, et Clairina Roy, étudiantes à l'école normale de Frédéricton, sont actuellement en vacances dans leur famille.

— Nous désirons offrir nos sincères félicitations à la chorale et l'organiste qui nous ont préparé des chants magnifiques pour la fête de Noël.

**L'USAGE DU FRANÇAIS DANS LA MILICE**

Ottawa, 14.—Le ministre de la Défense Nationale a publié hier après-midi, une déclaration comme pendant de la dépêche de Vancouver, qui disait que le brigadier-général McNaughton, avait déclaré dans son discours, devant le Canadian Club, qu'après 1928 tous les officiers militaires ne pourraient obtenir de promotion à moins de savoir le français.

La déclaration dit: "Les faits sont qu'en mai 1926, un ordre militaire fut publié disant qu'après le 31 janvier 1931, l'une des conditions exigées pour passer du rang de lieutenant dans la milice permanente à celui de capitaine serait que tout officier devrait être qualifié comme interprète français de deuxième classe."

**J. ERNEST HEBERT**  
AGENT D'ASSURANCE GÉNÉRALE

Désire remercier sincèrement les personnes qu'il a eu le plaisir de servir durant l'année qui vient de s'écouler et espère mériter encore leur confiance dans l'avenir, et souhaite que l'année 1929 soit pour tous et chacun —

**PROSPERE ET HEUREUSE**

Bureau dans la Maison de Cour — Tél. — 235  
EDMUNDSTON, N.-B.

**J. E. MALENFANT**  
LIBRAIRIE — ARTICLES DE FANTAISIE

Je profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui m'ont favorisés de leur patronage depuis l'ouverture de mon magasin, espérant que la même confiance me sera témoignée en 1929, et je souhaite à tous —

**UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE**

Edifice Proulx, Rue Canada.

**J. P. SOUCY**

-- annonce --

Qu'il a acquis récemment commerce de viande de J. A. Dubé, sur la rue de l'Eglise.

Toujours un beau choix de: **VIANDE — POISSON FRAIS — FRUITS — LEGUMES L'ÉPICERIES — ETC.**

Téléphone 32-11 — rue de l'Eglise.

**CENTRAL CASH STORE**

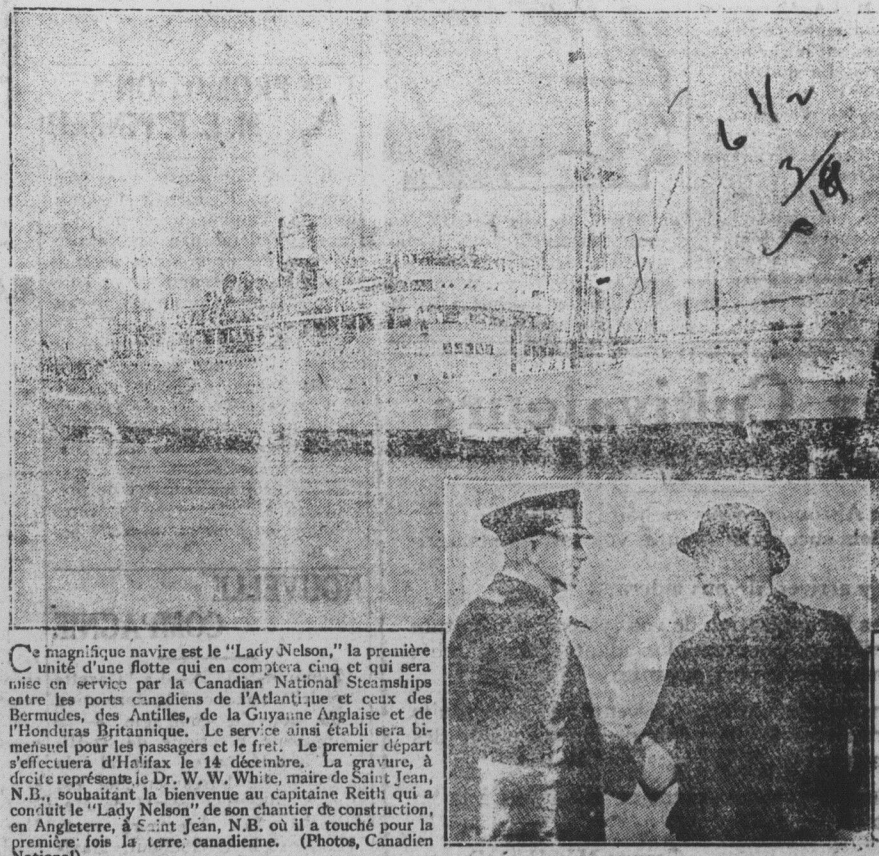
Jos. David, prop.

**CLIENTS ET AMIS**

A l'occasion du Nouvel An, il nous fait plaisir d'offrir à nos clients et amis un sincère remerciement pour l'ouvrage que nous recevons en tout temps ainsi que nos meilleurs souhaits pour une

**BONNE ET HEUREUSE ANNEE**

**Navires nouveaux pour les Antilles**



Ce magnifique navire est le "Lady Nelson," la première unité d'une flotte qui en comprendra cinq et qui sera mise en service par la Canadian National Steamships entre les ports canadiens de l'Atlantique et ceux des Bermudes, des Antilles, de la Guyane Anglaise et de l'Indes Britanniques. Le service sera établi sur bi-mensuel pour les passagers et le fret. Le premier départ s'effectuera d'Halifax le 14 décembre. La gravure, à droite représente le Dr. W. W. White, maire de Saint-Jean, N.B., souhaitant la bienvenue au capitaine Reith qui a conduit le "Lady Nelson" de son chantier de construction, en Angleterre, à Saint-Jean, N.B. où il a touché pour la première fois la terre canadienne. (Photos, Canadian National).

— C... ciale... cas...  
J. G. BOU...  
Nos...  
Nou... plir; celu... consiste... née, puis... fin de ce... nal.  
C'est... d'abord n... leur prêt... les devoir... plus d'eff... Que... les memb... sans enco... Nous... pour leur... osons croi... nal depuis... du journa... rencontré... bution an... la caisse... et c'est, en... de doter... hebdomad...  
Lorsq... "Quand on... il ne songe... un journal... cile et peu... dix pages... ques milie... lorsqu'on a... nécessaires... les employ... que nous re... Nous devor... Nous s... aujourd'hui... dston et pl... valeur de n... qu'ils en p... qu'ils obtie... tronage et l... faire saven... se est utili... personnel p... tenacité pou... d'intérêt gé... le d'Edmun... tre entier ap... vent être as... coopération... chez nous.  
A tous... sion de notr... vœux les pl... res et leur b...  
A TO...  
"Le 'pet... maints endr... soimes qui s'... veloppement... coeur.  
En tête... nom de Mons... témoigné en... pathie et son... journal pour... d'agréer l'hu... à l'occasion d... Dieu de donn... lui conserver...  
A Messie... et des comté... clergé de la p... thiques à not... nos vœux de...  
— Nos corr... nous envoi... tribuent ains... nos meilleur... cordial merc... tous une anné...  
Parmi les... qui ont droit... mention partic... amitié, mais... mag à leur gé...



—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

# LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

## Nos Voeux Et Notre Reconnaissance

Nous avons aujourd'hui un double devoir à remplir; celui que la circonstance nous commande et qui consiste à présenter nos souhaits de la Nouvelle Année, puis celui de la reconnaissance envers tous à la fin de cette quinzième année de l'existence du journal.

### AUX LECTEURS

C'est à nos estimés lecteurs que nous adressons d'abord nos souhaits de la nouvelle année. Puisse Dieu leur prêter la santé pour accomplir plus parfaitement les devoirs de leur état et servir le Divin Maître avec plus d'efficacité.

Que l'année 1929 soit pour tous nos abonnés et les membres de leurs familles, une époque de bonheur sans encombre et de prospérité générale.

Nous remercions tous et chacun de nos abonnés pour leur encouragement depuis quinze ans. Nous osons croire que les petits progrès réalisés par le journal depuis sa fondation vous ont plu, que la doctrine du journal qui n'a pas changé depuis sa fondation, a rencontré l'approbation des esprits justes. La contribution annuelle que chacun de nos abonnés verse à la caisse du journal contribue à son développement et c'est, en retour, l'ambition de la direction actuelle de doter notre région d'un des plus beaux organes hebdomadaires au Canada-français.

### AUX ANNONCEURS

Lorsque le poète Alfred de Musset écrivait: "Quand on n'a pas d'argent c'est amusant d'écrire", il ne songeait certainement pas à fonder et maintenir un journal. Pour plusieurs, il semble chose assez facile et peu dispendieuse que de couvrir six, huit ou dix pages d'écriture moulée et de les adresser à quelques milliers d'abonnés. C'est en effet assez facile lorsqu'on a la main d'oeuvre requise et les machines nécessaires, mais encore faut-il l'argent pour payer les employés et cette machinerie. La petite somme que nous recevons de nos abonnés est loin de suffire. Nous devons avoir recours aux annonces.

Nous sommes particulièrement heureux de dire aujourd'hui que les marchands de la ville d'Edmundston et plusieurs des alentours ont su apprécier la valeur de notre journal comme médium d'annonce et qu'ils en profitent à chaque semaine. Le résultat qu'ils obtiennent est une raison de leur estimé patronage et messieurs les marchands et hommes d'affaires savent que l'argent qu'ils versent à notre caisse est utilisé localement, qu'ils en retirent un profit personnel par la campagne que nous conduisons avec ténacité pour "L'achat chez-soi". Tout mouvement d'intérêt général qui vise au développement de la ville d'Edmundston et de la région, reçoit toujours notre entier appui. Messieurs les hommes d'affaires peuvent être assurés de nous leur continuerons notre coopération dans le développement commercial de chez-nous.

A tous nos annonceurs nous adressons l'expression de notre reconnaissance et nous formulons les voeux les plus sincères pour leur prospérité en affaires et leur bonheur dans leur vie privée.

### A TOUTS LES AMIS DU JOURNAL

"Le 'petit' Madawaska", comme on l'appelle en maints endroits, compte de nombreux amis, des personnes qui s'intéressent à la vie du journal, à son développement, comme une oeuvre qui leur tient à coeur.

En tête de la liste, nous devons mentionner le nom de Monseigneur l'Evêque du diocèse qui nous a témoigné en diverses circonstances une grande sympathie et son appréciation pour l'oeuvre que notre journal poursuit. Nous prions S. G. Mgr. Chiasson d'agréer l'humble expression de notre gratitude, et à l'occasion de la nouvelle année nous demandons à Dieu de donner une bonne santé à notre évêque et lui conserver la vie longtemps encore.

A Messieurs les curés du comté de Madawaska et des comtés avoisinants et aux autres membres du clergé de la province qui ont toujours été très sympathiques à notre journal, va notre reconnaissance et nos voeux de bonne année.

Nos correspondants, ceux qui chaque semaine nous envoient les nouvelles de leurs paroisses et contribuent ainsi à rendre le journal intéressant, sont de nos meilleurs amis. A tous et chacun nous disons un cordial merci, et souhaitons que l'an 1929 soit pour tous une année de bonheur.

Parmi les amis du journal, il y en a quelques-uns qui ont droit à une reconnaissance spéciale et à une mention particulière. Les nommer serait blesser leur simplicité, mais nous voulons cependant rendre hommage à leur générosité et assurer ces personnes de la

G. N. TRICOCHÉ

## VARIETES BOHEMIENS

Il faut s'entendre sur ce mot. Bien entendu, on ne saurait confondre "Bohémien" avec "Bohème". Mais, à l'heure actuelle, le premier de ces substantifs, réservé avant la Guerre Mondiale, aux individus originaires de la Bohême se trouve remplacé par "Tchéque". Les Bohémiens dont nous voulons parler ici sont ces nomades, généralement connus en Amérique sous le nom de "Gypsies". C'est une croyance populaire dans divers pays d'Europe, et principalement en France où ils apparurent pour la première fois au XVIe siècle, que ces gens-là sont originaires de la Bohême. Ceci, cependant, est erroné. Les Gypsies sont venus, anciennement, de l'Orient; et il n'y en a pas plus—probablement moins en Bohême que dans d'autres contrées. En somme jusqu'à présent, nul ne sait quel fut le berceau de ces êtres étranges, musiciens dans l'âme, affligés d'un éternel vandéisme... et d'une moralité douteuse en ce qui concerne la prospérité de quiconque n'appartient pas à leur race. Il est quelque peu extraordinaire qu'il

soient arrivés jusqu'en Amérique; il ne l'est pas moins que d'aucuns, connus comme Tziganes, aient fini par jouer un rôle important dans le monde musical (et parfois même épouser des héritières à l'imagination romantique). Il nous a été donné de rencontrer en New Jersey une de leurs tribus qui offrait une caractéristique spéciale: elle n'était plus qu'à demi nomade; à proprement parler, elle avait une résidence fixe, pour l'hiver, habitant de véritables maisons louées par elle dans un bourg, d'ailleurs fashionable, à 30 milles de New York. Elle voyageait en été, visitant diverses stations balnéaires ou de montagne. Peut-être cette coutume se généralisera-t-elle, même en Europe. Toujours est-il qu'en Hongrie, ou ces nomades sont très nombreux, le gouvernement a décidé de mettre fin à leurs pérégrinations, qui causaient des ennuis et des troubles aux autorités. Désormais, dans cette République, ils devront s'établir à demeure, ou bien quitter le pays.

George Nestler-Tricoché.

Moeurs d'autrefois

## RESOLUTIONS POUR LE TEMPS DES FETES

"Comme citoyen Canadien-Français, je dois me souvenir: Que je suis venu m'établir dans l'Abitiibi pour y fonder un nouveau foyer.

Que de la prospérité de la région dépend la mienne.

Que je suis pour un responsable de cette prospérité.

Que je dois encourager le commerce local.

Que les marchands d'Amos, ont droit à mon encouragement.

Que les marchands d'Amos paient 75 p. c. des taxes municipales, scolaires et religieuses.

Que les employés dans les magasins d'Amos sont des citoyens d'Amos et que leur sort est entre mes mains.

Que si j'ai besoin de crédit j'ai recours à mon marchand.

Que si le paye bien d'autres ne le paye pas si bien et d'autres ne le paye pas du tout.

Que je ne pourrai jamais obtenir pour un centin de crédit chez les Juifs qui m'envoient de gros catalogues.

Que je ne pourrai jamais vendre mon foie ni mon beurre ni aucun de mes produits à MM. Eaton, Simpson et Dupuis.

Que si le quart de million de piastres que nous envoyons à Toronto était dépensé à Amos, la ville d'Amos pourrait augmenter de cent familles par année et la campagne d'autant.

Que jamais un sou de l'argent envoyé à l'étranger ne pourra revenir ni à moi ni à mes voisins.

Que jamais Timothé Eaton et ses semblables n'ont contribué et ne contribueront pour un centin, ni à mon Eglise, ni à mon couvent, ni à mon école.

Que je dois me souvenir tout comme mon curé, mon médecin, mon notaire, mon avocat, mon ouvrier, mon forgeron, etc., etc., que je suis citoyen d'Amos et que comme eux je dois contribuer dans la mesure de mes capacités au progrès de la ville d'Amos et des lourdes préoccupations de l'existence environnantes.

Ivanhoe FRIGON. (Suite à la page 8)

sincère reconnaissance de la direction actuelle du journal. Puisse Dieu les bénir et leur rendre au centuple ce qu'ils ont donné directement ou indirectement en son Nom.

Enfin, pour être sûrs de n'en pas oublier, nous remercions toutes les personnes qui se sont intéressées d'une façon directe ou indirecte au journal, et souhaitons à chacun une Bonne et Heureuse Année.

Gaspard BOUCHER.

Gaspard BOUCHER.

Gaspard BOUCHER.

Gaspard BOUCHER.

Gaspard BOUCHER.

## Les Boucheries

### FETES RURALES DU CANADA

Où les jeux les plus dony sont les jeux du village, Et le sage y sourit sans cesser d'être sage. Homme pur, homme franc, colon du Canada, Sache à jamais bénir la main qui t'accorda Le sol qui te nourrit, ces eaux dont tu t'abreuves! Maître d'un pays libre, et roi du roi des fleuves, Que peut-il te manquer? quels seraient tes desirs, Tu sais innocemment varier tes plaisirs: Ici c'est un repas où la gaieté préside: Là, je vois sautiller la bergère timide: Plus loin de vieux parents, à leurs tendres neveux Apprennent l'art de vivre et l'art de vivre heureux: Leurs gestes, leurs discours respirent la franchise; L'éloquence du coeur plaît, entraîne, électrise, Et dans ces entretiens se montrent tour à tour La piété, l'honneur, l'allégresse et l'amour.

De ces heureux colons comment peindre les fêtes? Les frimas les plus durs, les plus longues tempêtes, En vain de leur gaité voudraient flétrir les traits. Ils n'adorent qu'un Dieu, c'est le Dieu des bienfaits. Ils n'adressent qu'à lui leurs soupirs et leurs larmes; Pour eux chaque saison proluit de nouveaux charmes: Ranimés au printemps, l'été les rajeunit, Ils cueillent en automne, et l'hiver les unit.

Déjà le froid de décembre a blanchi la chaumière Du flambeau de la nuit, la jalouse lumière S'élance sur la neige, attaque ses flocons Et joint à leur éclat l'éclat de ses rayons, D'une double blancheur l'élegante parure Change la nuit en jour, embellit la nature, Et montre les défauts du rinceur babillard, Qui dans ses vers mûrs, peint l'hiver en veillard.

Cependant l'homme heureux, le villageois modeste, Au coin de son foyer, près d'une table agreste, Redit à ses enfants: "C'est demain, oui demain, "Que le pourceau choisi grognera sous ma main: "Où, Pierrot, où Colas; où, Nanon, où, Marie, "Ces demain!" à ses mots, la famille ravie, Pierret, Colas, Nanon joignent les sauts au cris: Et Marie au berceau dort au milieu des ris.

Du plus léger sommeil on a compté les heures; L'aurore brille enfin sur ces humbles demeures; L'enfant au chant du coq joint sa perçante voix, Et déjà tout s'agit et s'appête à la fois.

Bientôt l'homme des champs amène la victime; Aux cris de l'animal, on s'empresse on s'anime; La mère avec transports rôde de tous côtés, Point la table ronde et le vase argenté,

Tandis qu'en son fauteuil la bonne aveugle assise, Prête l'oreille au bruit du couteau qui s'aiguise Et sourit aux enfants qui ce bûcher leur jeu, D'un bûcher mal construit alimentent le feu.

Dix jeunes carcassins, au grain assez agile, S'avancent sont chassés, reviennent à la file, Et par les sons aigus de leur gémissement, Semblent se lamenter du sort de leur parent. Soudain le villageois frappe la bête impure, Le sang, à bouillonn noirs, rouisselle de sa hure, Découe dans le vase, et suivit les apprêts, Sous des doigts ménagers forme s'excellents mets, Qui mêlés avec art rehaussent la gogaillie.

La victime s'étend sur le bûcher de paille; Sur son corps l'eau bouillante est versée à grands seaux; Les plus légères mains font glisser les couteaux Qui du grognon déjant enlèvent la dégonille; Et bientôt sont formés la succulente andouille, Le boudin lisse et gras, le saucisson friand, Et plusieurs mets exquis saoués du gourmand.

Ainsi le bon pourceau change pour notre usage, Et ses pieds en gelée, et sa tête en fromage. On taille, on coupe, on hache, et des hachis poivrés Sortent les cervelots et les grâteaux marbrés. L'un remplit les boyaux, l'autre enfle les vessies; On partage, on suspend les entrailles farcies; Un lard épais et blanc étale ses rayons;

Ici brille la hure et plus loin les jambons; Et là se met à part la côtellette plate Qu'un sel conservateur rendra plus délicate; Tous les morceaux enfin, même les plus petits, Sont rangés avec art et flattent l'appétit. La famille aussitôt borde la table ronde, Et du Dieu qui fait tout, béat la main féconde.

Podrigue sans excès, unectar généreux Hâte du porc au fils et le rend plus joyeux. Chaque enfant a l'envie d'écarter sa grillade; L'hypocrite matou médite une escalade, Et d'un œil bien fixé, contemplant, en miaulant, Des boudins suspendus l'appareil attrayant. Tandis que Hanidor, vigilant et fidèle, Dévoie le morceau qu'on devait à son zèle,

Cependant la famille a préparé ses dons. Dons sincères, dons purs. Riche, lis ces leçons! Gaïement en court à table, on en sort avec joie;

(Suite à la page 8)



Chronique

COLLEGE DU SACRE-COEUR BATHURST, N.-B.

LA SORTIE DES ELEVES

La joie de la sortie date de la Sainte Cécile: en effet, une tradition attachée à cette fête l'annonce de la date de la sortie. Le 23 novembre donc, le soleil paraissait encore à peine à l'horizon que déjà retentissaient à la chapelle les chants joyeux en l'honneur de la Vierge martyre. Le soir, séance musicale avec chant français et anglais; Monsieur Chasson présidait. Ce concert terminé, Monseigneur nous montra comment sainte Cécile était devenue patronne des musiciens et comment tous nous pouvions l'aider en harmonisant notre vie avec les lois du devoir. La sainte Cécile tombant un jeudi, le traditionnel congé allait donc disparaître? Monseigneur eut l'heureuse idée de nous l'accorder pour le lendemain.

Le dimanche suivant apportait la fête de Sainte Catherine que la coutume fait patronne des philosophes. Fidèlement sans doute, nos philosophes l'ont prîée de leur recorder, avec la sainteté de sa vie, la force et la clarté de sa pensée. Le lendemain ils jouissaient d'un agréable congé passé, dit-on, de la manière la plus agréable. Quelques jours plus tard, aux environs de l'Immaculée Conception, les congrégations des Grands et des Petites avaient leur fête respective et ainsi, avec ces congés et ces fêtes, l'année court à sa fin. Le 20 décembre au soir, concert de clôture. On débuta par une comédie anglaise pleine d'esprit. Suit le fameux drame de T. Bodel: "Le Poignard", que les acteurs surent rendre avec toutes ses poignantes péripéties. Enfin, sans doute pour enlever l'impression un peu grave du drame, une comédie toute moderne: "Une soirée par T. S. F." On s'imagine difficilement une comédie exécutée avec plus de naturel et ajoutons avec plus de succès. La fanfare, l'orchestre et plusieurs monologues jetèrent leur note gaie entre les pièces principales. Puis, au nom de tous ses camarades, Arthur Duguay, offrit aux Pères les souhaits de joyeux Noël et de bonne année; le R. P. Supérieur remercia les élèves de leurs vœux, leur offrit les siens et leur annonça le retour pour le dix janvier.

Toute vie est mêlée de joies et de deuils. Retenu à l'infirmerie depuis quelques jours, un élève du collège, Louis Bernard de Maria, P.Q., donnait des inquiétudes. Au moment où tous partaient joyeux pour les vacances, il semblait reprendre sur la maladie. Hélas! dernière leur d'une cherté qui s'éteint. Le jeune Bernard, au collège depuis septembre, d'une santé délicate ne put résister à la maladie malgré les soins assidus du P. Infirmier, le médecin et d'une garde-malade. Dimanche matin, le 23, alors que tous ses camarades étaient arrivés dans leur famille lui partait pour sa demeure éternelle. Sa mère était à ses côtés depuis quelques jours tandis que son père venait le voir à deux reprises. Le jour même, à la chapelle du collège, les jvénistes chantaient la messe des morts et, le soir, tous, Pères et jvénistes, se rendaient à la gare accompagner les uns un fils obéissant et respectueux, les autres, un camarade aimable et exemplaire. Remarquons que ce cher disparu pendant son court séjour au collège s'est toujours montré un vrai modèle ar sa conduite son travail et sa piété.

Pendant que les élèves jouissent de la vie au foyer, ou les Pères du Collège s'en vont porter aide aux curés des paroisses environnantes. Et le 10 janvier,

tous se retrouveront pour continuer une année de joie, de travail et de piété. Le 23 décembre 1928.

Vient de Paraître

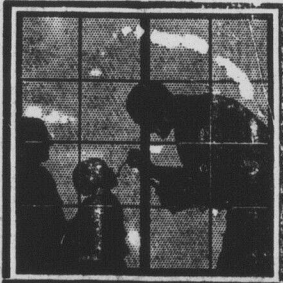
"Par Terre et par Eau", tel est le titre d'un roman pour la jeunesse que vient d'écrire M. Claude Mélançon, publiciste au Canadien National. Quand ce ne serait que pour être l'un des premiers écrivains de chez nous à comprendre qu'il faut à nos jeunes des ouvrages qui leur parlent de leur pays et de leur histoire. Il faudrait féliciter vivement M. Mélançon d'avoir composé son roman. Mais il arrive que cet ouvrage écrit avec grand soin est de tout premier ordre par l'habile agencement des chapitres qui permet au jeune héros de parcourir avec vraisemblance toute la province de Québec et de rappeler à une petite fille qui est moins savante que lui les faits historiques qu'évoquent les endroits qu'ils traversent.

M. Mélançon est un enchanteur qui va augmenter les connaissances géographiques et historiques, de ses jeunes lecteurs sans qu'ils aient d'effort à faire. Son roman possède tout l'intérêt des meilleures oeuvres du genre l'intrigue n'est jamais ralentie et ce sont les passages les plus substantiels qui paraissent arriver incidemment. M. Mélançon es facilement le plus intéressant professeur que les jeunes pourront jamais écouter.

"Par terre et par Eau" est tout désigné comme la plus belle récompense scolaire et cela doit bien être l'avis de l'hon. Cyrille Delage surintendant de l'Instruction Publique de notre Province, qui a écrit la préface du volume de M. Claude Mélançon. Le volume se vend 75 sous en librairie.

Société Historique et Littéraire Acadinne

Le 8 août dernier, répondant au vœu du dernier Congrès Acadinien, les membres de la Commission d'histoire de la Société Nationale de l'Assomption se réunissent pour jeter des bases de la Nouvelle Société Historique et Littéraire Acadinne et pour en nommer les officiers. De plus, cette commission demandait une réunion de l'exécutif et de tous les intéressés à cette nouvelle société afin de préparer des statuts et de grouper des collaborateurs.



CE SOIR DANS CINQ MILLIONS DE FOYERS

Il y a des temps où toute l'amour d'une mère ne peut changer la mauvaise humeur du bébé. Il n'y a aucun moyen de trouver juste le malaise et cependant il faut faire quelque chose. C'est le temps du Castoria! Quelques gouttes et le bébé s'endort. Ce merveilleux moyen de tranquilliser l'enfant est sans danger. Il ne contient aucun ingrédient que n'approuveront pas les médecins et refusent à votre enfant. En effet Castoria est un produit purement végétal. Les troubles gazeux, la constipation, même la diarrhée peuvent être guéris. Le Castoria est plus ancien que vous l'êtes et les médecins disent encore: "rien de meilleur pour les bébés". Un remède du vieux temps si vous comptez ses années, mais les parents sont du vieux temps s'ils élèvent leurs enfants sans son aide. Et au moins cinq millions de mères modernes le gardent à la main jour et nuit, car vingt-cinq millions de bouteilles ont été achetées l'an dernier. Achetez la votre maintenant N'attendez pas d'en avoir besoin.

CHILDREN'S CASTORIA

teurs. Pour donner suite à cette demande, tous les membres de la Commission d'histoire de la Société de l'Assomption, tous les nouveaux officiers de la Société Historique et Littéraire Acadinne et tous ceux qu'intéresse cette nouvelle société historique sont instamment invités à assister à la première assemblée générale de la Société Historique et Littéraire Acadinne qui aura lieu à Moncton, dans l'immeuble de l'Évangéline, jeudi le 3 janvier prochain à 1.30 p. m. Auguste Allard, curé Sec.-Archiviste.

Par ordre du Président: Omer LeGresley, Eudiste. Bathurst, le 18 déc. 1928.

GRATIS Directement du Laboratoire



Comme annonce, un échantillon de parfum tel qu'illustré. Vous payez les frais de maille seulement.

Valeur \$2.00 Gratia

Choisissez vos favoris parmi les suivants: (1) Revue de Jeunesse. (2) Rose. (3) Pivoine Fleurie. (4) Lilac de France. (5) Stiphonor. (6) Guisserie D'Amour. (7) White-Rose. (8) Parma Violet. (9) Muguet. Envoyez seulement votre nom et votre adresse écrite bien lisiblement avec 25 sous pour frais de poste et d'emballage. (Ce que vous voudrez, excepté des timbres qui ne sont pas permis dans les lettres). Essayez-en, vous en voudrez encore. — Adressez: GAGNE LOISELLE 1603, St-André, Montréal, P.Q.

UNE FETE AU PETIT-ROCHER

Bathurst, N.-B., 24 — Les paroissiens de Petit-Rocher organisent une magnifique démonstration à l'occasion de la bénédiction de leur église et de l'inauguration d'une nouvelle salle paroissiale à la fin de l'année.

Sa Grandeur Mgr Chiasson évêque de Chatham, fera son entrée solennelle dans la paroisse à quatre heures de l'après-midi, le 31 décembre. La bénédiction de la nouvelle église aura lieu à 4 h. 30. Le jour de l'an il y aura une messe pontificale et à une heure de l'après-midi, un grand banquet.

Le soir, à sept heures, une grande séance sera donnée dans la nouvelle salle paroissiale, où de jeunes amateurs y joueront une pièce intitulée, "Le Martyre de

sainte Cécile". La salle est dédiée à sainte Cécile.

UN DIVORCE PAR DIX MARIAGES, EN 1927, AUX E.-UNIS

Washington, 17.— Il y a eu aux Etats-Unis, l'an dernier, environ un divorce pour dix mariages. Cet estimé a été publié hier par le bureau du recensement de 1927 sur les mariages et les divorces. Les chiffres compilés accusent une augmentation des divorces et une diminution des mariages. Les divorces en 1927 ont été au nombre de 11,184, ou 6.2 pour cent de plus que l'année précédente, et les mariages ont atteint le chiffre de 1,200,694 ou 1,880 de moins qu'en 1926.

VILLE D'EDMUNDSTON

AVIS

A partir du premier jour de janvier prochain, tout le brochage devra être fait d'après le "CODE ELECTRIQUE CANADIEN", et avant de faire aucune ouvrage, un permis doit être obtenu du Surintendant du Système Electrique.

PAR ORDRE DU CONSEIL DE VILLE,

Thomas Guerrette, Secrétaire.

CAFF MONTMARTRE

BOISSONS DOUCES — SODAS — CREMES GLACEES — LUNCH — BONBONS — FRUITS CIGARES — CIGARETTES



A tous nos Clients et Amis nous souhaitons une BONNE ET HEUREUSE ANNEE

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Nous sommes heureux d'offrir à nos clients et amis nos meilleurs souhaits de Bonheur, Santé et Prospérité, et nos sincères remerciements pour leur bienveillant patronage.

Nous Annonçons

Au cours du mois de janvier nous transporterons notre magasin sur la rue Canada, dans le nouvel édifice Long, près du bureau-de-poste. Nous aurons un assortiment complet d'instruments de musique.

LES MEUBLES

Nous aurons comme principe la vente des Meubles sur catalogue. De cette manière nous serons en mesure de vous faire économiser en moyenne 20 p. c. sur vos achats.

Nous sollicitons votre patronage pour l'avenir en vous assurant notre service, le plus cordial.

J. D. CASTONGUAY

EDMUNDSTON, N.-B.

Speciaux pour les Fetes

F. T. LAJOIE

Epicerie en général — Livraison à domicile TELEPHONE 24-11

Table listing grocery items and prices: SARDINES, la boîte 5c; CACAO, la livre 15c; SAVON à laver, 6 barres pour 25c; SUCRE en poudre, paquet de 1 lb 10c; CORN STARCH, paquet de 1 lb 10c; RIZ "Cadeaux", boîte de 10 lbs 80c; CONFITURES, fraises et pommes, 5 lbs 45c; TOMATES, 2 boîtes pour 25c; FEVES au lard, la boîte 23c.

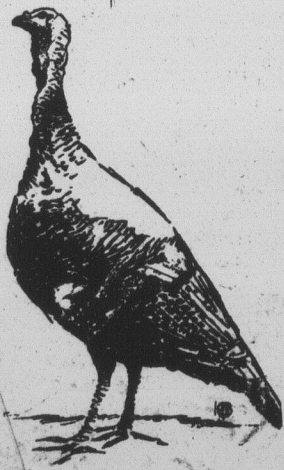
Tous PRIX AU COMPTANT SEULEMENT

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

GAGNEZ La Dinde!

COMBIEN ???

Pour chaque achat de 50\$ au comptant vous pouvez deviner combien le boçal contient de fèves. — Celui qui devinera juste aura la dinde Gratuitement.



ESSAYEZ CA!

POUR LES FETES NOUS VOUS OFFRONS DINDE — OIE — CANARD — POULET VIANDE — POISSON — LEGUMES Aux plus bas prix possibles

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

McALINDIN BROS

rue Canada Tél.: 200



### Cartes d'Affaires

Avocat  
**F. DODD TWEEDIE**  
Coins des rues  
Canada & Court  
Edifice Hall  
Edmundston, N.-B.

Avocat  
Casiar-P. "S" Tél.: 42  
**M.-D. CORMIER**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Edmundston, N. B.

Collection  
**J.-A. CHAREST,**  
Juge de Paix — Com-  
missaire — Coup Euprême  
Spécialité: Collection des  
comptes et prompte  
renrise  
ST-JACQUES, — N.-B.

Avocat  
**J.-E. MICHAUD**  
Bureau: rue St-François,  
autrefois occupé par M.  
Plus Michaud.  
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien  
Casiar-P. "S" Tél.: 46  
**A.-M. SORMANY**  
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte  
**CLAIR,** N.-B.  
Spécialité: Chirurgie  
Médicines des femmes  
Heures de Bureau: 9 h. à 12 h. et 2 h. à 5 h.

Avocat  
**Albert J. DIONNE**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez J. Têtu  
Voisin de Jos E. Bard.  
Edmundston, N. B.

Entrepreneur  
**A. BOUCHER**  
Peinture —  
Tapisserie — Imitations  
Frais Funéraires  
Spécialité: Réparation des  
vieux meubles. —  
Royal Hotel. — Tel 126-21

Garde-Malade  
**BERTHE LABEL**  
Garde-malade licenciée  
rue Hill  
Edmundston, N.-B.  
Téléphone 110-11

Pharmacie  
**VANWART**  
Edifice David  
voisin du bureau-de-poste  
Service Courtois  
Téléphone 189-21

Architectes  
**BEAULE & MORISSETTE**  
ARCHITECTES  
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,  
constructions à l'épreuve du feu.  
**OSCAR BEAULE** **ALBERT MORISSETTE**  
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.  
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables —  
P. Lansdowne Belyea  
C.A.C.P.A.  
**BELVEA ET MCNIECE**  
COMPTABLES LICENCIÉS  
Dans La Province De Québec Et Au Canada  
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton  
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.  
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

**A. E. MICHAUD,**  
"PEOPLE'S MARKET"  
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons  
Fruits — Légumes.  
Telephone 18-11  
Prompte livraison à domicile en tout temps.

W. Clarence McNiece  
C.A.C.P.A.  
Edmundston, N.-B.

Et  
Vos amis?  
Seront-ils  
de la noce?



Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.  
Notre Travail Imité la Gravure.  
**Le Madawaska**  
Edmundston, N.-B.

Les vieilles coutumes s'en vont et il n'en suffit point d'en conserver la mémoire; il faudrait les garder elles-mêmes.  
De ces coutumes qui se perdent, il en est de singulièrement précieuses, qui tiennent à l'esprit même de notre race, qui sont comme une expression de notre conscience, nationale et qui en-  
Tous les jours en main pour prompt il-  
vraies à domicile les charbons  
mouss et durs. — Prix raisonnables.  
**JOHN DECHAINE**  
Tél.: 172-41 — rue de l'École  
EDMUNDSTON, N.-B.  
674-25 ext. 30

### SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

#### L'EDUCATION

Partout dans notre pays les gouvernements provinciaux s'occupent de l'enseignement. Presque partout l'éducation des enfants est obligatoire, la loi à ce sujet étant l'expression de l'opinion qu'ont formulé les contribuables que l'éducation est chose désirable non seulement pour un enfant en particulier, mais pour tous les enfants. Il est nécessaire que tous soient instruits, donc on nous impose à tous une taxe, afin que tous y contribuent s'ils ont des enfants ou non, ou sans avoir égard au nombre de leurs enfants.  
Lorsqu'une ville s'est occupée de pouvoir à ses citoyens les services essentiels, comme de l'eau pure, un bon approvisionnement de lait et d'aliments, et tan d'autres également indispensables il leur reste d'étudier l'importante question de l'hygiène individuelle. Chaque individu doit s'occuper de sa propre santé, car son bien-être physique dépend autant de ses propres efforts que de la protection que lui procure l'autorité sanitaire.  
Si on veut faire pratiquer l'hygiène individuelle, il faut que l'individu en sache les principes. On peut se poser la question — l'enseignement des principes de l'hygiène vaut-elle la peine?  
De nos temps, nous avons constaté dans certaines localités qu'il est survenu une diminution dans la mortalité infantile. Cette diminution s'est effectuée dans ces localités où on a pourvu à l'éducation des mères au sujet des soins que réclament d'elles leurs bébés, et où on s'est assuré d'un bon approvisionnement de lait.  
La diminution de la mortalité chez les bébés est en mesure du montant d'instruction qu'on a donné aux mères. Cette diminution n'arrive pas par hasard; elle provient d'une cause, et cette cause c'est l'éducation. Voilà un exemple de ce qui s'est effectué dans le champ de l'hygiène par moyen de l'éducation.  
Dans les pays civilisés, de nos jours, la race humaine jouit d'une meilleure santé que jamais. La vie se prolonge parce que nous metons en pratique les connaissances modernes et scientifiques pour contrôler la maladie et pour conserver la santé. Plus que jamais les connaissances scientifiques sont à la portée de tous. L'individu qui acquiert ses connaissances sur l'hygiène en tire une récompense; donc il doit voir à ce que tous ses concitoyens aient l'occasion, eux aussi, de les acquérir.  
Pour questions concernant la santé en général, écrivez à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant le diagnostic et le traitement.

#### LA BENEDICTION PATERNELLE

Beaucoup de nos vieilles coutumes, et des meilleures, sont en train de se perdre. Bientôt, nul ne les pratiquera plus; déjà, c'est à peine si on les connaît. Quelques chercheurs s'y intéressent encore; avant qu'elles ne disparaissent tout à fait, ils les enregistrent comme on herborise, ils les décrivent, ils en font le recueil comme de choses curieuses.  
Eh! que m'importe ce folklore, froide sépulture des traditions mortes! Je n'y trouve qu'un faible et stérile souvenir de ce qui fut vivant.  
Les vieilles coutumes s'en vont et il n'en suffit point d'en conserver la mémoire; il faudrait les garder elles-mêmes.  
De ces coutumes qui se perdent, il en est de singulièrement précieuses, qui tiennent à l'esprit même de notre race, qui sont comme une expression de notre conscience, nationale et qui en-

portent avec elles quelque chose de notre âme. Elle font vraiment partie du patrimoine idéal hérité des ancêtres. N'est-ce pas faire que de les laisser s'éteindre?  
Comment ne pas déplorer amèrement que se perde, par exemple la bonne, la salutaire, la sainte coutume de la bénédiction paternelle?  
Jadis, personne n'eut voulu commencer l'année, sans que des mains étendues du chef de famille, ne fût descendue sur les enfants agacés, la bénédiction d'en haut. Moment solennel! Le père apparaissait revêtu d'un caractère sacré, et c'est Dieu qui par sa voix bénissait.  
Quels fruits salutaires produisait la bénédiction du Jour de l'An, pardon de toutes les fautes, promesse de tous les dévouements, garantie de tous les respects! Le seul souvenir de cette scène auguste devait arrêter plus d'un fils sur le bord des abîmes.  
Les enfants qui n'osent plus demander la bénédiction de leurs

## AU FOYER

### Le Jour de l'An

Voici venir le Jour de l'An  
Jour de la réjouissance  
Qui nous donne le bon élan  
Vers la sainte bienfaisance  
En ce jour là, l'être humain  
En face de la détresse  
Doit avoir le cœur sur la main  
Et donner avec largesse  
A ceux qui souffrent du destin.  
A la veuve, à l'orphelin,  
Aux pauvres vieillards qui ont faim,  
Aux petits enfants qui n'ont rien  
A tous les malheureux sans pain,  
Tendant vers nous leur faible main,  
Quand l'aurore d'un jour si beau  
Inondera de sa clarté,  
L'humble logis ou le château,  
N'oublions pas la pauvreté,  
Dieu nous donne d'abondance,  
Plus que nous avons mérité  
Louons-le de sa clémence  
En aidant le désérité.  
De bon cœur, faisons l'aumône  
A tous ses chers infortunés  
La charité est un baume  
Pour les pauvres cœurs ulcérés.  
"Ah! pour tous les païens de la vie humaine  
Qui, lourdement chargés de leur fardeau de peine  
Ont monté jusqu'au huit, l'échelle du malheur.  
Que notre cœur touché vienne donner l'obole  
D'un pieux souvenir, d'une sainte parole  
Qui découvrant à leurs yeux, la face du Seigneur",  
Soulageons les misères des pauvres malheureux  
Afin que Dieu, qui voit tout, nous bénisse par eux.  
L. P. GAILLARDET, M.D.

### DECEMBRE

- Dernier Quartier, le 3,  
Nouvelle Lune, le 12,  
Premier Quartier, le 19,  
Pleine Lune, le 26.
- #### NOB SAINTS PATRONS
- 1S. S. Eloi, évê. et conf.
  - 2D. I. Avent.
  - 3L. S. François-Xavier, conf.
  - 4M. S. Pierre Chrysologue,
  - 5M. S. Sabas, abbé.
  - 6J. S. Nicolas, évê. et conf.
  - 7V. S. Ambroise, évê. et doct.
  - 8S. Immaculée-Conception,
  - 9D. II Avent.
  - 10L. T. de la Ste Mai. Lorette.
  - 11M. S. Damase, pape et martyr.
  - 12M. S. Constant, martyr.
  - 13J. Ste Odile, vierge.
  - 14V. S. Fortunat, évê. et conf.
  - 15S. Ste Chrétienne, vierge.
  - 16D. III Avent.
  - 17L. S. Lazare, évê. et conf.
  - 18M. S. Gatien, évê. et conf.
  - 19M. 4 Temps. S. Ném, ne, mr.
  - 20J. S. Alfred, roi, conf.
  - 21V. 4 Temps. S. Thomas, apô.
  - 22S. 4 Temps. S. Flavien, mr.
  - 23D. IV Avent.
  - 24L. Jeûne. Ste Emilienne, vg.
  - 25M. Noël.
  - 26M. S. Tienne, diacre, p. mr.
  - 27J. S. Jean, apô. et évangéliste
  - 28V. SS. Innocents, martyrs.
  - 29S. S. Thomas de Cantorbéry.
  - 30D. Le dim. dans l'Octave
  - 31L. S. Sylvestre, pape et conf.

### CHOSSES UTILES A SAVOIR

#### QU'EST-CE QUI CAUSE LES ROUSSEURS?

Les taches de rousseur sont causées par l'effort de la nature pour donner une couverture protectrice à certaines extrémités de nerfs qui ont une tendance à être trop affectés par l'acné ou les rayons du soleil. Le peu du corps, elle-même relativement mince, est composée de plusieurs couches, et sous plusieurs de ces couches est une couche de cellules qui contiennent une matière colorante. C'est la sorte de matière colorante dans ces cellules qui détermine si vous êtes blonde ou brunette.  
Quelle que soit votre couleur naturelle cependant, elle augmente ou diminue de nuance selon que vous vivez dans des climats différents. Une brunette qui vit sous les tropiques sera d'une nuance plus foncée que celle qui réside dans un climat plus froid. Cette matière colorante forme partie du plan de la nature de protéger un rideau de protection contre les rayons d'un soleil trop ardent. Le fait que c'est la lumière qui en est la cause est démontré par cet autre fait que les hommes qui chassent de grandes fournaies n'ont pas la peau tannée ou rousse par leur travail. Ces brillants rayons du soleil sont apaisés des rayons artimique et ils ont un effet chimique sur la peau.  
Une bonne couche de tan n'est rien de plus qu'un rideau de rousseurs répandu sur la partie exposée entière de la peau. La rousseur est produite parce que certaines portions de la peau particulièrement susceptibles ont reçu une plus forte action que d'autres. En d'autres mots, les cellules aux endroits où les rousseurs paraissent ont été stimulées plus que les cellules qui les entourent et ont placé un rideau plus foncé et plus épais sur cet endroit. Nous en venons à l'air raisonnable pourquoi les rousseurs paraissent à certains endroits. Trouvons que chaque rousseur, y compris celle de l'un de nous, est produite par le fait que le nerf est plus ou moins chimiquement affecté.



NE TOLEREZ par les maux de tête et autres maux que la tablette d'Aspirin peut soulager en un instant! Les médecins la prescrivent et approuvent son usage fréquent parce qu'elle n'affecte pas le cœur. Tous les pharmaciens l'ont en vente, mais demandez toujours la BAYER. Et n'acceptez pas d'autres boîtes que celles qui ont dit Bayer, avec les tablettes portant la "Croix Bayer."



**BRONCHITIS TONIQUE**  
Dr. H. H. H. H.  
En vente chez:  
E. T. LAJOIE,  
Edmundston.

Comment donc la bénédiction paternelle n'importerait-elle pas au bonheur, non seulement des individus, et des familles, mais encore de la société, de la nation?  
Heureux les peuples qui gardent pieusement la coutume de la bénédiction paternelle! Ils font les races fortes; car de père en fils, et de siècle en siècle, la bénédiction descend, multipliée sur les têtes toujours plus nombreuses, et, à chaque génération, plus riche de vertus.  
Adjuor Rivard.



**Tabac COMME PAPA**  
Purement Canadien

Le tabac idéal pour le consommateur, soigné et hygiéniquement traité, exempt de nicotine viciée, de sels et de poussières; d'un arôme qui plaît aux fumeurs les plus recherchés dans leurs goûts. Remarquable à l'état répété.

En vente chez les détaillants qui aiment à voir grandir leur clientèle en leur servant un tabac de qualité.

Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué.  
Formez les mots "Comme Papa". Portez attention à notre coupon "Spécial Surprise". Demandez notre catalogue de primes.

# L'OMBRE DU BEFFROI

Grand Roman Canadien Inédit  
par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, St-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

**LE MADAWASKA**  
Paraît tous les Jedis

**ABONNEMENT**

|                    |        |
|--------------------|--------|
| Canada, 1 an       | \$1.50 |
| Canada, 6 mois     | .75    |
| États-Unis, 1 an   | \$2.00 |
| États-Unis, 6 mois | 1.00   |

Abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

**ANNONCES**

Petites annonces à vendre, à louer, on demande, etc.: 50c

Insertions subs.: 35c

annonces commerciales passagères: 25c le spéc.

annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de décès, de décès, etc.

## AVIS DE VENTE DE PROPRIETES

AVIS est par la présente donné que les propriétés indiquées plus bas au sujet desquelles on pourra obtenir de plus amples renseignements du shérif du comté de Madawaska, seront vendues à l'encan devant la Maison de Cour de la Ville d'Edmundston, lundi le 7ième jour de janvier 1929 à dix heures de l'avant-midi, afin d'acquitter les taxes dues à la Ville d'Edmundston sur ces propriétés.

Datée ce 1er jour de décembre mil neuf cent vingt-huit.

Mme Adélaïde Moreau, rue Victoria, \$187.50.

M. Alphonse S. Martin, rue Victoria, \$76.77.

M. Paul E. Cyr, rue Vimy, \$140.62.

(Signé) John B. Bellefleur, Prévot de la Ville d'Edmundston. 41s-6-d.



**Une Bonne Année Heureuse et Prospère**

C'est le souhait que nous formulons pour 1929 à l'adresse de toutes les personnes qui nous ont encouragés pendant cette année, et à qui vont également nos sincères remerciements.

**Salon Paul**  
Paul Soucy, prop.  
Voisin des théâtres.

**FATHER JOHN'S MEDICINE**  
REFAIT LA SANTE A NEUF  
PLUS DE 70 ANS DE SUCCES

**Souvenirs Mortuaires**

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placent dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

**LE MADAWASKA**  
Edmundston, N.-B.

(Suite)

—Qu'y a-t-il, Marcelle? m'écriai-je. Tu as dû t'aventurer trop loin, et tu es fatiguée.

—C'est vrai, Dolorès sanglota-t-elle, je me suis, en effet, aventurée trop loin. Sans le vouloir, j'ai désobéi à petit père et... j'en ai été punie.

Je n'en sus pas plus long, car nous entendions le roulement d'une voiture sur la route.

—Voilà M. Fauvet! m'écriai-je. Tu ferais mieux de monter à ta chambre et d'effacer les traces de tes larmes, Marcelle.

—Oui répondit mon amie.

Lorsqu'elle revint sur la terrasse, quoiqu'elle fut pâle encore. Mais, au dîner, elle mangea à peine, et durant la veillée, je vis souvent ses yeux devenir humides de larmes.

A l'heure habituelle, nous nous couchâmes et bientôt, tout dormait, au effroi; mais, au milieu de la nuit, je m'éveillai et j'écou-tai... Marcelle parlait et se plaignait, et je compris qu'elle avait le cauchemar. A la hâte, je me levai et me rendis à la chambre de mon amie, qui faisait suite à la mienne.

Où, Marcelle rêvait et elle sanglotait, dans son rêve...

—Le tunnel! Le tunnel! disait-elle. Oh! Quel endroit épouvantable! Le train! Voici le train! Il vient si rapidement!... Que faire, mon Dieu, que faire!... Ô ciel, que c'est affreux!

Bien vite, je l'éveillai, puis je lui demandai de me dire ce qui l'avait tant effrayée, durant sa promenade dans la forêt.

—Tu parlais d'un tunnel, lui dis-je, puis d'un train, qui venait rapidement... Dis-moi, Marcelle...

—Dolorès, interrompit-elle, je te prie de ne jamais mentionner le tunnel; ça m'énerve horriblement, et père... Tiens, mon amie, si tu le veux bien, il ne sera plus question de ma promenade d'hier, dans la forêt. Je... et elle fondit en larmes, pauvre Marcelle.

Voilà tout ce que je sais, à propos du Tunnel du Requiem, M. de Bienencour. C'est un sujet tabou entre Marcelle et moi, acheva Dolorès en souriant.

—Je m'en souviendrai! dit Gaétan, souriant à son tour. Ah! voilà déjà la ville, et voici la rue où j'ai affaire, ajouta-t-il, désireux de quitter Dolorès et Gaston, car il craignait d'être de trop.

—Nous nous reverrons chez M. et Mme Fauvet, dimanche, c'est à dire après demain, n'est-ce pas, M. de Bienencour?

—Certainement! répondit Ga-

ri Fauvet allant au devant de Gaétan. Pauvre tante, Paul, elle a dû prendre froid; car elle souffre d'un rhume et aussi d'un peu de rhumatisme.

—Ah! j'en suis fort peiné! Espérons que Mme de Bienencour n'est pas atteinte de cette maladie nouvelle, dont il est question, depuis le commencement de l'hiver; et qui qui a nom influenza!

—Je l'espère de tout mon coeur, M. Fauvet!

—Marcelle ira voir sa marraine demain, n'est-ce pas, ma chérie? demanda Henri Fauvet à sa fille qui venait de s'approcher.

—Certes, oui! répondit-elle. Pauvre chère marraine!

—Mlle Fauvet, dit Gaétan, j'ai appris, par Mlle Lecoupre, que vous n'avez ressenti aucune fatigue, après le bal?

—Aucune, M. de Bienencour, répondit Marcelle, en souriant. Je ne rapporterai, dans le nord, que de très agréables souvenirs de mon séjour à Québec.

—Vous êtes toujours décidée de partir mercredi?

—Oui, nous partons mercredi; dans trois jours maintenant.

—Marcelle, interrompit Jeannine, nous nous demandons souvent, Yolande et moi, pourquoi tu aimes tant le nord.

—Je ne sais que te répondre, Jeannine, si ce n'est que là est notre chez-nous, à père et à moi... Mon coeur est dans le nord; voilà, fit Marcelle, en riant.

En entendant ces paroles, Gaétan pâlit légèrement. Iris Claudier ne savait donc pas tromper? Marcelle aimait Raymond Le Briel?

—M. Fauvet, reprit Jeannine, je désirerais tant savoir comment vous avez découvert le Beffroi et ce qui vous a décidé d'y établir votre demeure! Racontez-nous donc cela; je vous prie!

—Oh! oui, M. Fauvet! Racontez donc! Cette ancienne abbaye... ce doit être si intéressant! s'écria Yolande.

—Cela nous intéressera tous! dirent rent, en même temps, Gaétan, Gaston, Réal et Léon.

Pendant que Marcelle, aidée de Gaétan, servait le thé et les gâteaux, Henri Fauvet raconta la découverte de l'ancien abbaye. Il parla de la cloche qu'il avait entendue tinter, dans le silence de la nuit, puis de l'excursion qui avait été faite par lui, Marcelle et Dolorès, au milieu du paysage plus agreste que l'on put imaginer, à la recherche de cette cloche au mystérieux tintement. Il parla de la découverte de l'ancien abbaye, que Marcelle avait nommé le Beffroi, puis du désir qu'elle avait exprimé de posséder le vieux convent.

—Marcelle désirait tellement posséder le Beffroi, acheva Henri Fauvet, que je résolus de lui offrir, en cadeau de fête.

—Un abbaye, en cadeau de fête! s'exclama Yolande, en riant. Une bagatelle, quoi!

Tous sourirent.

—Et puis M. Fauvet? demanda Jeannine.

—Et puis?... Eh! bien, je me suis informé auprès de M. Le Briel, notre plus proche voisin.

## Les Meilleurs Souhais

A tous nos Clients & Amis

Qui par leur distingué patronage ont contribué à notre succès en affaires.

NOUS SOUHAITONS Une Bonne et Heureuse Année

Sam Fuhrer

MAGASIN FUHRER

pour savoir à qui m'adresser, r. le Beffroi lui appartenait, et me demandait qu'à s'en défaire; voilà.

—Et... la cloche, M. Fauvet?

Tinte-t-elle... entore? demanda Jeannine.

—Mais... sans doute; Mlle Jeannine, sans doute qu'elle tinte!... Quand le vent souffle (et le vent souffle fort souvent) dans le nord, la cloche tinte, dans le beffroi. A part cela, notre petit domestique Cyp sonne toutes les heures, dans le clocher, et jamais il n'y manque. Que de fois, Marcelle et moi, nous entendons la cloche du Beffroi alors que nous sommes en excursion un peu lointaine!

—Oh! firent-ils tous.

—La cloche nous rappelle que l'heure passe, et, au lieu de nous éloigner d'avantage, nous revenons à la maison.

—M. Fauvet, dit Yolande, que j'aurais peur, si j'entendais tinter la cloche du Beffroi, au milieu de la nuit, alors qu'elle oscille, au souffle du vent! Ça doit être, oh! si, si lugubre!

—Lorsque tu viendras nous voir, au Beffroi, Yolande, dit Marcelle, en souriant, nous attendrons la cloche, afin qu'elle ne sonne pas, durant la nuit.

—Oh! mais, non, par exemple! s'exclama Jeannine. Pour ma part, je sais que je serais très effrayée, mais je ne voudrais pas manquer cette lugubre expérience pour tout au monde! Yolande non plus, d'ailleurs.

—C'est vrai! répondit Yolande, en riant.

—On s'y habitue fit Dolorès; n'est-ce pas, Marcelle?... La première fois que j'entra la cloche du Beffroi, au milieu de la nuit, cela m'a fait l'effet d'un glas. Tu t'en souviens, hein, Marcelle? demanda-t-elle. C'était trois jours après notre installation dans l'ancienne abbaye.

—Si je m'en souviens! s'écria Marcelle.

—Comme je le disais tout à l'heure, on finit par s'y habituer et n'en plus faire de cas; plus que de l'ombre qui hante les corridors, la chapelle et le clocher du Beffroi.

—Le Beffroi est donc hanté? demanda Jeannine.

—Bien sûr! répondit Marcelle en souriant. L'ombre d'un jeune moine, le Père Antoine, s'y promène, assurt-on. Cependant, nous ne l'avons pas encore vue, nous.

—M. Le Briel m'avait dit que l'ancienne abbaye était hantée, dit Henri Fauvet en riant d'un bon coeur; cela ne nous a pas empêché de nous y installer, hein, Marcelle?

—Mais, non, petit père! Ni vous ni moi nous n'avons peur des ombres.

—Puis-je vous demander, M. Fauvet, si le prénom de M. Le Briel est Raymond? demanda Réal du Tremblay.

—Oui, M. de Tremblay; le petit nom de M. Le Briel c'est Raymond.

—Raymond Le Briel! fit Léon Martinel. Je e connais bien. Toi aussi, du Tremblay tu e connais.

—Et nous aussi, nous le connaissons, de Bienencour et moi, dit Gaston Archer.

—Quel aimable garçon! s'écria Henri Fauvet. Que de réels services il nous a rendus, lors de notre installation au Beffroi, n'est-ce pas, Marcelle?

—Certes! répondit Marcelle.

—Il rougit légèrement; car elle s'aperçut que Gaétan l'observait attentivement, tandis que Dolorès lui télégraphiait à elle, Marcelle (un message taquin. Elle eut donc beaucoup pour n'avoir pas rougi, en entendant prononcer le nom de Raymond, car elle n'avait aucune raison pour cela. Mais cette imparfaite de Dolorès l'avait taquinée, plus d'une fois, au sujet de ce jeune homme, pour le quel la fille de Henri Fauvet ne ressentait qu'une franche et sincère amitié.

Gaétan avait senti son coeur se contracter, en voyant rougir Marcelle, et sa conversation avec Iris Claudier lui était revenue à l'esprit. C'était donc vrai: Marcelle était la fiancée de Raymond Le Briel! Elle n'était plus libre, conséquemment, de disposer de son coeur!

Un soupir s'échappa de la poitrine de Gaétan. C'est qu'il aimait éperdument la filleule de sa tante Paul! la douce et charmante Marcelle... Aussi, comment avait-il osé espérer qu'une jeune fille si gentille, si belle, si parfaite, eût été libre de tout engagement! Était-il possible de voir cette exquise enfant, sans l'aimer, follement? Oh! combien il était à envier celui qui avait capturé le coeur de Marcelle, et sa promesse d'être sa femme un jour!

(A Suivre)





# Bonne & Heureuse Annee

## Merci A Chacun

### Pour l'Encouragement Recu en l'Annee 1928

**GASIN JOS. MICHAUD**  
Epicerie — Fruits — Marchandises sèches  
Rue St-François, Edmundston, N.-B.

**SIDNEY LAPORTE**  
Phrapphe — Marchand de Musique  
Rue Hill, Edmundston, N.-B.

**ARCHIE ST-ONGE**  
Marchand Général  
Rue Canada, Edmundston, N.-B.

**D. H. VANWART**  
The Rexal Drug Store  
Angle des Canada et de l'Eglise, Edmundston.

**J. W. HALL**  
Maux de Construction — Charbon  
Rue Canada, Edmundston, N.-B.

**Mme ANNA MARTIN**  
ALON DE COIFFURE  
Rue du P., Edmundston, N.-B.

**LEE'S ELECTRICAL SHOP**  
Electrical Contractors  
Rue de l'E., Edmundston, N.-B.

**MADAME L. GAGNE**  
Accessoires électriques — Peinture — Vernis —  
— Articles religieux — Papeterie  
Rue de l'E., Edmundston, N.-B.

**PEOPLE'S MARKET**  
A. E. Michaud, prop.  
Epicerie — Viandes — Poissons — Fruits  
Rue Victoria, Edmundston, N.-B.

**A. J. MARTIN**  
BIJOUTIER  
Rue Victoria, Edmundston, N.-B.

**HARRY K. YORK**  
Chocolat — Tabacs — Articles de Fantaisie  
Tél.: 169-11 — rue Victoria — Edmundston, N.-B.

**EDMUNDSTON FILLING STATION**  
R. E. Levesque, prop.  
Angle des rues Canada et St-François, Edmundston.

**PIERRE GRANDMAISON**  
GARAGE  
Rue St-François, Edmundston, N.-B.

**PAT. FOURNIER**  
GARAGE  
Rue Canada, Edmundston, N.-B.

**L. O. GUERRETTE**  
BARBIER  
Rue Victoria, Edmundston, N.-B.

**JOS. F. LEBEL**  
TAILLEUR  
Confection — Pressage — Réparation  
Rue Hill, Edmundston, N.-B.

**THE PARADISE RESTAURANT**  
— et —  
The Edmundston Shoe Hospital  
Rue de l'Eglise — L. Hagebis, prop.

**EDMUND P. VIOLETTE**  
BARBIER  
Voisin de H. K. York, Edmundston, N.-B.

**MADAME L. P. FOURNIER**  
CHAPEAUX — COUPONS  
Rue St-François, Edmundston, N.-B.

**FRED T. LAJOIE**  
Marchand Général  
Téléphone 24-11, Edmundston, N.-B.

**STEVEN SBROTHERS**  
"The Reliable Druggists"  
Rue Canada, Edmundston, N.-B.

**FRASER COMPANIES LIMITED**  
Marchand Généraux  
Rue Victoria, Edmundston, N.-B.

**R. LEBOEUF**  
Pianos — Gramophones  
Rue Victoria, Edmundston, N.-B.

**HARRY JESSOME**  
BARBIER  
Rue Canada, Edmundston, N.-B.

**C. D. FEARNE**  
"The Tailor"  
Nettoyage — Pressage — Réparation  
Voisin de l'Hotel Royal, Edmundston, N.-B.

**LE MAGASIN ABBIS**  
Souliers pour dames — Lingerie  
Articles de Nouveautés  
Rue Court, Edmundston, N.-B.

**ENCOURAGEZ VOS MARCHANDS LOCAUX**



### LES BOUCHERIES

(Suite de la page 3)

On porte au pauvre honnête un morceau de sa proie;  
 Obliger est tout dire — ah! si l'homme est content,  
 C'est alors que son coeur se fond dans un présent.  
 Ainsi ces francs colons s'obligent l'un et l'autre;  
 Tel est le voeu sacré de leur premier apôtre:  
 "Mes enfants, aimez-vous, et vous serez heureux,  
 "L'union fait la force et nous rend généreux;  
 "La plus belle vertu, la charité chrétienne,  
 "Est celle que Dieu prêché et qu'il faut qu'on obtienne."  
 De famille en famille on voit les mêmes traits?  
 La même bonne humeur, et les mêmes bienfaits,  
 Et dans ce pays libre une vertu commune,  
 De mille humbles maisons parait n'en former qu'une,  
 Peuple franc, sois béni! qu'un éternel bonheur  
 Règne dans tes foyers, et surtout dans ton coeur  
 Toujours digne du sang qui coule dans tes veines,  
 Imite tes aïeux, ris au milieu des peines:  
 Et souviens-toi toujours qu'une douce gaieté  
 Du corps comme de l'âme assure la santé.

(La Minerve, 1857)

### L'Historique de Noel

Les premiers chrétiens, dit La-bédoulière, confondaient la fête de Noel avec l'Épiphanie, et ce fut saint Cyrille de Jérusalem qui déclara qu'on cessât de confondre la Nativité avec l'Épiphanie. Le Pape Jules Ier, qui occupa le trône pontifical de l'an 337-352, ouvrit une requête sur la date exacte de la naissance de Jésus-Christ, et, après de minutieuses recherches les titres du 25 décembre furent proclamés. Une homélie de saint Jean Chrysostôme nous apprend qu'en 377 es habitants d'Antioche commençaient à distinguer la Nativité de l'Épiphanie, et qu'ils imitaient en cela l'Église d'Occident.

Voilà donc près de quinze cents ans que la fête de Noel est célébrée dans toute l'Europe avec une pompe extraordinaire, avec un zèle tout spécial et qui tient au rite primitivement adopté.

### LE JOUR DE L'AN

(Suite de la page 3)

Les jours de fête sont aussi des dates graves.  
 Le temps s'écoule toujours. Mais quand arrive le jour de l'An on éprouve une impression que, parfois, on éprouve subitement quand l'heure sonne à l'horloge — "Déjà!... Il est cette heure-là!" on tire sa montre... on vérifie... Oui... Déjà! Il est cette heure-là.  
 Alors, se précipite en nous la sensation du temps qui s'enfuit,

irréparable...  
 On constate que la vie coule comme un fleuve.  
 Or nous n'avons qu'une seule vie!

Combien de personnes la gaspillent cette vie... la jettent à des choses banales et mauvaises!  
 Combien aussi l'ignorent... ne savent pas comment tuer le temps alors que c'est le temps qui, chaque jour, les tue.

Oui, jours graves, où il faut, à travers les tumultes et l'excitation des Fêtes, regarder, examiner l'âme qui disparaît.  
 A-t-elle été bonne?  
 Ai-je évité ce qui avilit l'âme?  
 Ai-je fait du bien...? et du bien en proportion de ce que j'ai reçu?  
 Et là, seul à seul avec Dieu, dans le sanctuaire de sa chambre, chacun peu et doit faire le plus salutaire des examens, de conscience.

Qui dira le mystère caché entre ces douze doigts fermés de l'année qui s'en vient?...  
 Si, d'un seul coup Dieu tirait le voile, que verrions-nous?...  
 Sans doute, des joies, des épreuves qui composent le fond de toute existence humaine... Peut-être, pensée angoissante, la mort nous prendra-t-elle au cours de cette année nouvelle? Possibilité qui est loin d'être chimérique quand on est sur la route descendante!

Quand chaque année augmente les probabilités... Quand chaque jour, on entend, plus forte, la grande voix de l'océan éternel auquel tout ici-bas aboutit. Oui, une nouvelle année est aussi une date d'angoisse... angoisse pour nous.

## Bonne Et Heureuse Année Nouvelle

### Speciaux au Comptant Seulement Meilleure qualité! Meilleurs Prix! Meilleur Service

|  |        |   |     |
|--|--------|---|-----|
| FARINE "Five Crowns" le cent lbs                             | \$4.20 | ★ CACAO, la livre   | 15c |
| Même farine en sacs de 24 lbs                                | 1.10   | ★ LAIT "Carnation et St-Charles" 2 btes   | 25c |
| TOMATES, 2 boîtes pour                                       | 25c    | ★ PRUNES de Californie, 3 lbs pour  | 30c |
| POIS, 2 boîtes pour  | 25c    | ★ Savon de toilette "Many Flowers" 4 pou  | 25c |
| BLE D'INDE, 2 boîtes pour                                    | 25c    | ★ Papier à toilette "Everything", 5 rouleaux                                      | 25c |
| RAISIN sans grains, 15 oz, 3 bts pour                        | 39c    | ★ Grand choix de légumes frais et fruits. Can-                                    |     |
| CREAM OF WHEAT, le paquet                                    | 24c    | ges, Pommes, Raisins, etc.  |     |
| CAFE "Homedrink", la livre                                   | 59c    | ★ DINDE — OIE — POULET — Faites votre   |     |
| SOUPE "Campbell", tomates, pois et légumes, deux boîtes pour | 25c    | ★ choix maintenant pour le dîner de Noël. La livraison vous sera faite plus tard. |     |

CES PRIX VALENT JUSQU'AU 31 DECEMBRE

## JOHN J. DAIGLE

TELEPHONE 51

### J. Clark & Son Ltee. EDMUNDSTON, N.-B.

Remercie sincèrement ses clients de leur encouragement dans le passé et tout en sollicitant leur bienveillant patronage pour l'avenir, désire souhaiter à tous —

UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

### TRAINES A VENRE

Traines doubles et simples, première qualité, fabriquées avec soin à vendre aux prix suivants aux endroits mentionnés:

Traines Doubles \$32.00 — Traines simples \$22.

— CHEZ —

FRANK LAJOIE, Bergeron, Ste-Anne Mad.  
 JOSEPH HUDON, Rivière-Ver  
 ARTHUR HUDON, St-Basile  
 BELONIE LÉVESQUE, St-Jacq  
 WILLIAM CYR, Baker-Brook, N.

24  
25  
120  
45/6  
01

Nos Meilleurs Souhails  
 de Bonne Année  
 A Tous Nos Clients & Amis.

J. F. RICE  
 MARCHAND DE MEUBLES  
 rue Canada

1929

QUE la Nouvelle Année apporte avec nos remerciements à nos clients et à nos amis — en même temps que l'accomplissement de leurs plus légitimes vœux — tout le BONHEUR que nous leur souhaitons.

KASNER  
 "THE HOME OF GOOD CLOTHES"  
 Rue Canada, — — — — Edmundston, N.-B.

leur so  
 néral  
 reux.  
 A  
 coura  
 tant u  
 succès  
 La

Université du Collège  
 Saint-Joseph  
 "Honneur, déc. 1928"  
 versitaires:  
 rector F. Léger, Edgar J.  
 au, Florin Porter, Henri  
 ger Jean Bujold, John P.  
 anc, Ludger Bernard, He  
 ugère, Léonard J. Léger, H.  
 Pettigrew, Guy Tremblay,

Carte Mont  
 MAINE  
 NEW  
 NSW



# Page Agricole

## SOIN DU VEAU EN HIVER

La loge à veaux doit être parfaitement éclairée, abondamment ensoleillée et protégée contre les courants d'air. Elle doit aussi être tenue sèche, pourvue d'une épaisse litière et nettoyée tous les huit ou quinze jours. On fera bien de la désinfecter après l'avoir nettoyée. L'eau doit être donnée au moins deux fois par jour s'il n'y a pas consomme dans la loge. A Kentville, où nos vaches sont de l'espèce Shorthorn laitière, nous avons rouverte que les veaux d'automne se développent un peu mieux, à moins de frais, que ceux qui naissent en d'autres saisons, ce qui montre que l'on peut créer des conditions tout à fait favorables à leur développement en hiver.

Nos veaux sont élevés à la chaudière et ils reçoivent du lait écrémé au bout du premier mois. On laisse le jeune animal avec sa mère pendant les deux premiers jours. Douze heures après qu'il en est séparé et lorsqu'il manifeste sa faim en suçant le doigt, on lui donne le premier repas de lait entier (3 livres) en le laissant sucer tout le lait dans la chaudière. On attend qu'il ai faim pour le repas suivant qu'on lui donne sans se servir du doigt. Il faut user de patience et de douceur pour lui apprendre à boire. Neuf livres de lait entier par jour, en trois repas, suffisent pour la première semaine, après quoi on peut donner douze livres. Il vaut mieux se servir du lait de la mère pendant au moins deux semaines et même plus longtemps si c'est possible. Le changement du lait entier au lait écrémé se fait graduellement, il commence lorsque le veau a quatre semaines et dure deux semaines. Lorsque le veau a huit semaines on lui donne quinze livres de lait écrémé et on porte graduellement cette quantité à 21 livres à quatre mois. Le lait

écrémé est donné en trois repas, au sortir du séparateur, matin et soir et réchauffé au repas de midi. On pèse chaque repas pour éviter la suralimentation. Les auges sont toujours tenues propres, bien lavées et ébouillonnées.

Lorsque l'on passe du lait entier au lait écrémé on commence à donner du grain à raison d'une petite poignée d'abord, immédiatement après le lait. On en augmente la quantité graduellement, sans dépasser une livre à l'âge de deux mois et trois livres à l'âge de six mois. Deux parties d'avoine finement moulue, une partie de son de blé et une partie de tourteau de lin font un bon mélange. Il est bon de donner des racines après que les veaux ont dix semaines. A Kentville, les veaux ayant moins de six mois qui reçoivent des racines ont coûté 7.75c. par livre d'augmentation, ceux qui ne reçoivent pas de racines ont coûté 3.13c. Il faut aussi donner du bon foin de trèfle mais pas plus que l'animal ne peut facilement en digérer.

La quantité moyenne de nourriture consommée sur cette station par 35 génisses pendant les premiers six mois a été de 605 livres de lait entier, 2,106 livres de lait écrémé, 221 livres de mélange, 257 livres de foin et 171 livres de racines. Le poids moyen à la naissance était de 75 livres et à six mois de 348 livres, soit 273 livres d'augmentation, au coût de 8.42c.

Au bout de six mois on peut donner du lait écrémé quand on en a. Quarante génisses ont consommé en moyenne les quantités suivantes d'aliments entre l'âge de six mois et l'âge d'un an: 406 livres de lait écrémé, 593 livres de mouture, 938 livres de foin, et 1,468 livres de racines. Elles pesaient à six mois 360 livres et à un an 695 livres, soit une augmentation de 245 livres, au coût de 8.96c. la livre.

W. S. BLAIR,  
Régisseur, Station expérimentale Kentville, N.-E.

**École Modèle.**  
Arthur Allain, Emery Léger, Hubert Jacques, Geo. Em. Labombe, Ephrem Ribouchaud, Stewart Robertson, J. M. Bernatchez, Allain Landry, Alphonse Léger, Gerard J. Leblanc, Léopold Léger, Alyre Belliveau, oland Albert, Willie S. Albert.

**TOUS CEUX** qui, par leur bienveillant patronage, contribuent à rendre notre commerce plus prospère d'année en année, nous leur soumettons ainsi qu'au public en général un **Nouvel An Prospère et Heureux.**

A tous un cordial merci pour l'encouragement reçu dans le passé, comptant unguement sur vous pour notre succès futur.

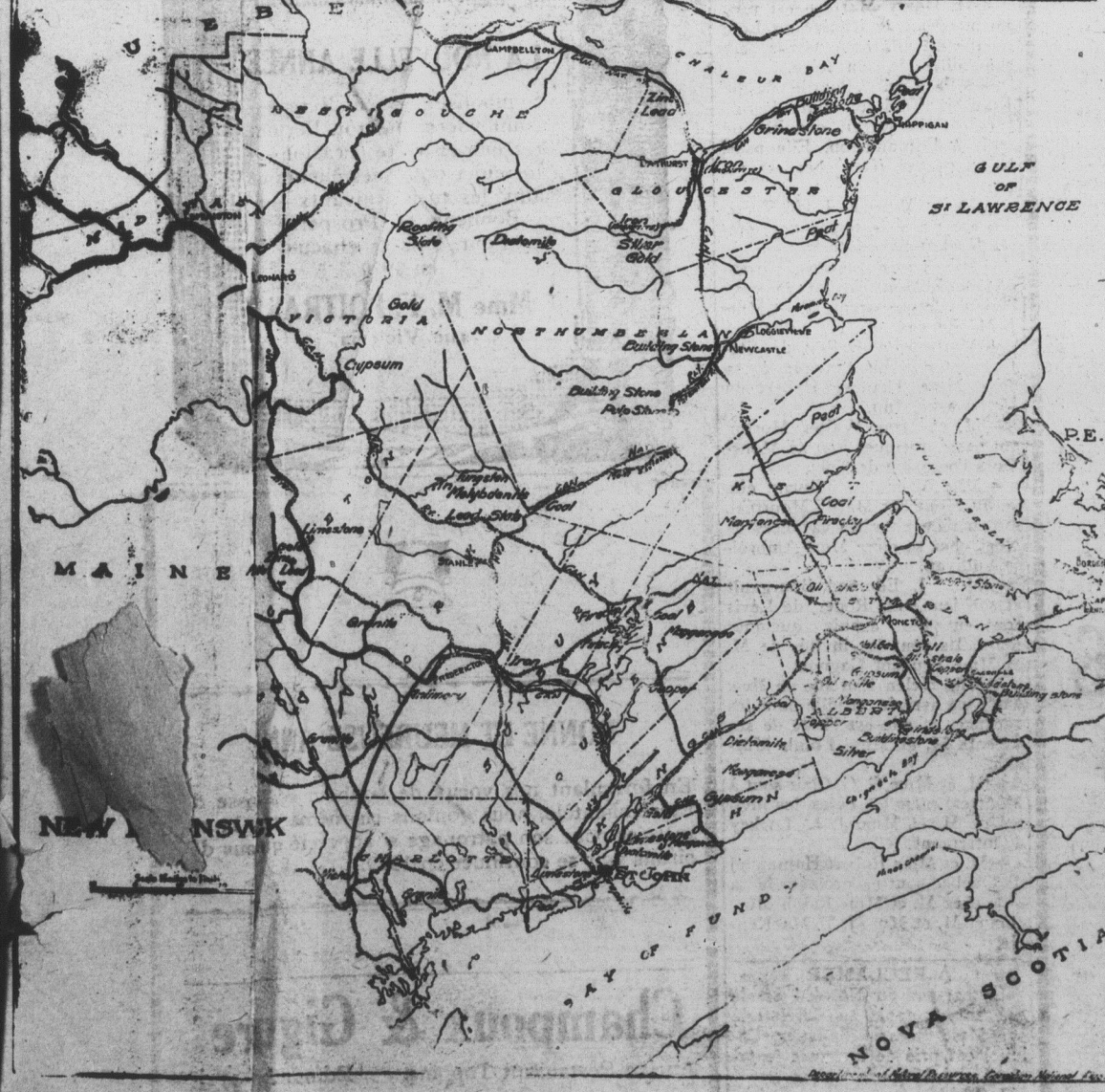
**La Boulangerie Roy**  
EDMUNDSTON, N.-B.

**Université du Collège Saint-Joseph**  
Honneur, déc. 1928  
Cours Académique:  
Paul E. Dorais, Edgar D. Alphonse, John Matchette, Jos. Babin, Jos. Evans, Reid McManus, Jos. Doherty, Paul Freeman, Lucien Labbé, J. Willie Dupuis, Jos. Freeman, O. Brault, Camille Pettigrew, Guy Tremblay.

mond Bossé, Benoit Collin, Albert Pichette, Médard Daigle, Charles E. Léger, Clément Cormier, Alyre M. Poirier, Edward Dinsmore, Gerald Kehoe, William Sullivan, Fred McDade.

Dupuis, Léonide Goguen, Normand Roy, Raphael Leblanc, T. Poirier, Arthur Armstrong, Léopold Landry, Wilf. Walton, Léo Daigle, J. Leclair, Clarence Léger, Aug. Corcoran, Albert Leblanc, H. Leblanc, P. E. Massé, Edouard Mélanon, Hervé Michaud, F. Bourgeois, Armand Leblanc, A. Aubin, Antoine Cormier, Gerald Bird, P. Audibert, L. Frécher, Eloi Cormier, Robert Davis, John Martin.

## Carte Montant Les Centres Mineurs de la Province



### LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

#### Comment prendre les renards

Je prends de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je prends à l'aide d'un lecteur de ce journal, comment les attraper. Pour renseignements écrire à M. W. A. Hadley, Stanstead, Qué. 699-64-211.

#### A VENDRE

Balances "Internationale Dayton" à vendre à bon marché, pres une neuve. S'adresser à Dave BOUCHARD, Edmundston, N. B. 675-j.n.o.25o.

#### A VENDRE

Un piano-orchestre électrique "Seibert" avec trois morceaux d'orchestre en une conditions. A vendre à bon marché. S'adresser à Jos. J. CORMIER, Grand Falls, N. B. 697-j.n.o.29n.

#### A LOUER

Bureaux spacieux, prêts pour occupation vers la fin de janvier, aménagés d'une façon moderne, bien éclairés et chauffés à l'eau chaude située dans le centre des affaires. S'adresser à D. J. LONG, Edmundston ou par téléphone à Clair, N. B. 704-j.n.o.20.d.

#### A LOUER - TO LET

Un bungalow de 5 appartements. Meubles à vendre. S'adresser à Mme McKee, rue Bernier, Edmundston.

#### 60 hommes demandés

Pour travailler dans le bois de papier à \$2.25 la corde de bois pas cordé, \$1.00 la corde scié sur les gardes. S'adresser à: **Matrice Castonguay**, Hôtel Ringuette, Edmundston, N.-B.

#### Messieurs les Fumeurs

Afin de faire connaître la haute qualité de mes tabacs, récolts 1928, j'enverrai sur réception d'une piastre:  
1/2 lb Quesnel ..... 70c la lb  
1/2 lb l'Ét. Canadien ..... 70c la lb  
1/2 lb Obourg ..... 50c la lb  
1/2 lb Havane ..... 40c la lb  
1/2 lb Petit Belgique ..... 50 la lb  
J. A. CHARTRAN, cultivateur, Ville Terrebonne, Qué. 2fs-27 l.

#### ARRETEZ LA COQUELUCHE

Faites prendre de suite aux enfants l'Anti Coqueluche Louvain, c'est le véritable traitement pour faire passer cette maladie en quelques jours. On le recommande aussi pour les cas de toux, Rhumes et Croup. Essayez-en une bouteille immédiatement.  
En vente partout, 50 cents la bouteille.  
Dépositaire: **LABORATOIRE LOUVAIN**, Lévis, P. Q.

#### BONBONS & PHARM

Il était trois petits enfants  
Qui s'en allaient glaner aux champs.

S'en virent un soir chez un boucher:  
"Boucher, voudrais-tu nous loger?"  
— Entrez, entrez petits enfants, il y a d' la place, assurément."

Ils n'étaient pas sitôt entrés,  
Que le boucher les a tués;  
Les a coupés en p'tits morceaux,  
Mis au saloir comme pourceaux.

Saint Nicolas, au bout d' sept ans,  
Vint à passer dedans ce champ;  
Alla frapper chez le boucher:  
"Boucher, voudrais-tu me loger?"

"Entrez, entrez, saint Nicolas,  
Pour de la place, il n'en manque pas."  
Il n'était pas sitôt entré  
Qu'il a demandé à souper.

"Du p'tit salé je veux avoir  
Qu'il y a sept ans qu'est dans l' saloir."  
Quand le boucher entendit ça,  
Hors de la porte il s'enfuya.

"Boucher, boucher, ne t'enfuis pas.  
Repens-toi Dieu t' pardonnera."  
Saint Nicolas alla s'asseoir  
Dessus le bord de ce saloir.

"Petits enfants qui dormez là,  
Je suis le grand saint Nicolas."  
Et le grand Saint ouvri trois loquets.  
Les p'tits se levèrent tous les trois.

Le premier dit: "P'ti bien dormi."  
Le second dit: "Et moi aussi."  
Et le troisième répondit:  
"Je me croyais en paradis."

Il était trois petits enfants  
Qui s'en allaient glaner aux champs.



NOTES LOCALES

—M. et Mme Denis Plourde de Clair ont passé le temps de Noël chez M. et Mme Paul Pelletier de cette ville.

—Mme Harry Powers est allée à Moncton à l'occasion de la fête de Noël.

—M. Jos. S. Cyr, propriétaire de l'Hôtel Royale a donné une pièce d'or de dix dollars à tous ses employés à l'occasion de Noël, cadeau que tous ont apprécié.

—Mlle Martha Godbout a donné une soirée à l'Hôtel Royal, le jour de Noël au soir, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Étaient présents: Mlles Irène Dechaine, Hélène Morneau, Délima Lévesque, Mary Jane Landry, Ernestine Godbout; MM. Jack Feck, Philip Mills, Jos. Jannat et Léon Thibodeau. Il y eut partie de cartes et goûter.

—M. et Mme Paul-Roger Bélanger de Rivière du Loup, passe le temps des Fêtes chez leurs parents de la ville. M. Bélanger est venu de Rivière du Loup en auto à la fin de la semaine dernière.

—M. Louis Bélanger, employé à la Banque Royale de Grand Falls était en visite chez ses parents cette semaine.

—Mlle Marie Nadeau, étudiante à St-Jean, est en vacance chez sa mère actuellement.

—M. et Mme L. H. Gagnon ont passé Noël à Frédéricton, les invités de M. et Mme Lévyte Gagnon.

—M. et Mme Geo-Emile Dugal passent la semaine à tSe-Agathe, les hôtes de M. et Mme Sylvio Dugal.

—M. et Mme F. J. Cunningham de New Castle passent quelques jours en ville les invités de M. et Mme Georges Ringuette.

—M. J. W. Hall a passé le temps de Noël à Montréal avec sa famille.

—L'Hon J. E. Michaud est allé à Québec cette semaine pour chercher sa fille Annette, étudiante chez les Ursulines. Ils sont revenus jeudi midi.

—Mlles Lilian Daigle, Annette Sormany et Dora Daigle étudiantes au Mont St-Vincent d'Halifax, passent leurs vacances chez leurs parents.

—M. et Mme A. J. Dionne sont actuellement à Bouctouche où ils ont passé Noël, les invités de M. et Mme Leblanc.

—Mlle Juliette Dubeau de tSe-Anne-de-la-Pocatière, est actuellement en promenade chez sa sœur Mme L. P. Fournier.

—M. Charles-Auguste Champoux est actuellement à Montréal l'invité de Mlle Jeanne Huneault.

—Nous apprenons que M. J. P. Soucy, marchand, vient d'acheter l'étal de boucherie de M. J. A. Dubé.

—Plusieurs du personnel enseignant de l'école ont passé Noël dans leur famille: Mlle Cox à Frédéricton; Mlle Comeau à tSe-Jean; Mlle Coughlin à Milltown; Mlle Richards à Frédéricton; Mlle Robichaud à Richibouctou; M. Miller à Marysville; M. Picot à Bathurst; M. Martin à Campbellton; M. Blanchard à Pokemouche; M. et Mme Bishop à Frédéricton Junction.

—Mme Albert Ouellet de Québec était en ville ces jours derniers.

—M. Harry Marmen est revenu mercredi de Rivière du Loup où il était allé pour assister aux funérailles de son frère.

—Mlle Cécile Pourde de St-François a fini son cours de couture qu'elle suivait depuis trois mois à Edmundston. Elle passe le temps des fêtes chez ses parents.

—M. et Mme F. Dodd Tweedie ont passé le temps des fêtes de Noël à Woodstock.

—Mlle Grace Stevens, garde-malade à Montréal est en ville, l'invitée de ses parents M. et Mme J. M. Stevens.

—Mme John Kelley de Ste-Jean est en ville l'invitée de sa mère Mme Thaddée Hébert du Madawaska, Inn.

—M. et Mme Walter Morton ont passé quelques jours à Moncton à l'occasion de Noël.

—Mlle Monique Sullivan, étudiante du Mont Ste-Marie, Montréal, est en ville pour les vacances de Noël, chez sa mère Mme Ambroise Sullivan.

—Mme J. Edmond Bourgault et son jeune fils Roger, de Lévis sont en ville depuis quelques jours. Ils sont les invités de M. et Mme Prudent Gagnon.

—Mlle Helen Murchie de New York est arrivée en ville pour les vacances et elle est l'hôte de ses parents M. et Mme Frank Murchie.

—M. et Mme G. G. Clair sont à Montréal pour les Fêtes, les invités de M. et Mme J. L. Lackey d'Outremont.

—M. et Mme Robert Hammond de Québec sont en promenade en ville chez M. et Mme Ralph Murchie et M. et Mme J. T. MacKenzie.

Est-ce Sufficient?

LE REVENU d'une somme de \$2000 placée à 6% est de 32 cents par jour. Pendant combien de jours votre famille pourrait-elle vivre avec l'assurance que vous portez?

Que fera-t-elle si vous n'en avez pas? Ce sont là des questions qu'il faut se demander. Posez-voilà. Nous aidons à choisir un plan de protection suffisant!

Téléphonez ou écrivez pour appointements.

E. J. HUBERT, agent du district

F. BERUBE, représentant

EDMUNDSTON, N. B.

DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

NAISSANCES

—Le 14 courant est née à M. et Mme Albert Dumont une fille baptisée Marie, Rose, Parrain et marraine M. et Mme Ludger Cyr.

—Le 15, est née à M. et Mme J. B. Coté, une fille baptisée Marie, Thérèse, Parrain et marraine M. et Mme Jos Verret.

—Le 15, est née à M. et Mme Noël uelle, une fille baptisée Lilian, Thérèse, Parrain et marraine M. et Mme Charles Ouellet.

—Le 16, est née à M. et Mme Damase Couturier une fille baptisée Marie, Laurette, Parrain et marraine M. et Mme Octave Couturier.

—Le 18, est née à M. et Mme Emile Dumont une fille baptisée Marie, Noëlia, Yolande, Parrain et marraine M. et Mme Alfred Théberge.

—Le 20, est né à M. et Mme William Roussel, un fils baptisé Joseph, Conrad, Noël, Parrain et marraine M. et Mme E. zcar Roussel.

—Le 20, est né à M. et Mme Alber tAlbert, une fille baptisée Marie, Yvette, Corinne, Parrain et marraine M. et Mme Donat R. Daigle.

—Le 21, est né à M. et Mme Augustin Doiron un fils baptisé Joseph, William, Parrain M. Maxime Ouellet marraine Mlle Albina Soucy.

—Le 21, est né à M. et Mme Eddie Soucy, un fils baptisé Joseph, Edouard, Gilbert, Parrain et marraine M. Donat Cyr et Mlle Agnès Dumont.

—Le 22, est né à M. et Mme Gilas Chiasson, un fils baptisé Joseph, Omer, Parrain et marraine M. Adélar Pinet et Mlle Edwidge Hébert.

MARIAGE

Le 24 décembre a été célébré dans l'église paroissiale d'Edmundston, le mariage de M. Emile Thériault à Mlle Marie-Banche Paquet, tous deux de cette ville.

DECEDES

Mme Honoras Dionne de Notre Dame du Refuge, P.Q., est décédée ces jours derniers. La défunte était la sœur de Mme Joseph Michas de cette ville et de M. Tancrède Dionne de Grand Isle, à qui nous offrons nos sincères condoléances.

Sr. XAVR HEBERT EST DECEDE

Jeudi le 27 courant est décédé à la demeure de son fils, Sieur Xavier Hébert, Sieur de Dame Marguerite Des. Le défunt était âgé de 83 ans. Son épouse lui survit ainsi que ses fils M. Maxime Hébert et M. Des Hébert aussi de cette ville. Les funérailles auront lieu samedi prochain. A la famille deuil "Le Madawaska" offre ses sincères sympathies.

DE RIOUR

La révérende mère Guy, supérieure du Convent de St-Basile, est de retour de voyage de quelques semaines pendant lequel elle a visité plusieurs hôpitaux. Elle s'est rendue à Montréal, Buffalo, et Chicago. M. Guy est directrice de l'hôpital de St-Basile, et nul doute qu'il fera bénéficier son institut des observations notées au cours de ce voyage.

La Banque Provinciale du Canada remercie tous ses clients et amis du patronage qu'elle en a reçu durant l'année écoulée et les prie d'agréer ses meilleurs vœux pour celle qui commence.

Edmundston's Leading DRUG STORE RAYMOND BREAU Chimiste et Pharmacien. A l'occasion de la Nouvelle Année il nous fait plaisir de remercier le public d'Edmundston et des villages environnants pour l'accueil chaleureux qu'il nous a fait.

Ce Magasin Souhaite A Ses Clients & Amis Une Bonne & Heureuse Année. LE TIRAGE DU RADIO MARCONI AURA LIEU LUNDI LE 31 DECEMBRE A 10 HEURES DU SOIR. VENEZ AU TIRAGE ET APORTEZ VOS BILLETS! David Moscovicz "LE MAGASIN TOUJOURS D'AVANT" Edifice Madawaska rue Canada.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE. NOUS SOMMES particulièrement heureux de pouvoir présenter à nos amis et clients l'expression de notre connaissance pour leur encouragement dans le passé et nos meilleurs vœux pour leur bonheur à l'occasion de la Nouvelle Année. MADAWASKA MERCANTILE Co. H. J. DUBE, M. THERIULT.

LA NOUVELLE ANNEE. Symbolise par ce livre — commencera bientôt. Permettez-moi en cette occasion de formuler pour mes clients et amis les vœux suivants: — Bonheur et Prospérité Pour tous et chacun en 1929. Mme M. F. POITRAS rue Victoria.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE. En formulant nos vœux de bonheur à l'issue de notre clientèle, nous voulons en même temps remercier pour son patronage si apprécié que nous désirons voir se continuer en 1929. Champoux & Gigue Ancien Restaurant Topping Edmundston, N.B.